A VUSGI BUNIFAZZINA

LE BULLETIN MUNICIPAL DE LA VILLE DE BONIFACIO

Numéro 11 · JANVIER / FÉVRIER 2013 · TRIMESTRIEL

A la Une
Le Mot en Bonifacien
Carnet de route
Du côté du port
Du côté de la ville
Action sociale / Education
Culture
Patrimoine
Reportage
Tourisme
Notre histoire
Sport et vie associative
Le mot de la fin
Trombinos

Sommaire

A la une

Manuel Valls salue la politique de la ville / *Page 04-05*
Création du G.E.C.T - P.M.I.B.B / *Page 06-07*

Le mot en bonifacien

Discursu A. Di Meglio GECT-PMI / *Page 08*

Du côté du port

Les Sauveteurs en mer au service de la sécurité des usagers de la mer / *Page 09-10*

Du côté de la ville

Bonifacio, à voir… et à vivre / *Page 11*
Intercommunalité / Service d'enlèvement d'épaves / *Page 12*

Action sociale / éducation

L'ADMR à Bonifacio / *Page 13*

Culture

Où en sont les relations avec la Sardaigne ? / *Page 14*

Patrimoine

Une association au chevet de l'orgue
de l'église Sainte-Marie majeure / *Page 15*

Tourisme

Boostez la visibilité de votre établissement commercial
avec l'Office de Tourisme de Bonifacio / *Page 16*

Notre histoire

À Bonifacio le granite ne nous laisse pas de marbre / *Page 17*

Sport et vie associative / *Page 18-19-20*

Le mot de la fin

3 questions à Émilie Poggi / *Page 21*

Trombinos / *Page 22-23*

A VUSGI BUNIFAZZINA

« A Vusgi Bunifazzina »,
Bulletin Officiel de la ville de Bonifacio
Hôtel de Ville, 2 avenue de l'Europe
20169 BONIFACIO
Tél. 04 95 73 00 15
Fax. 04 95 73 01 96

Courriel
stephanie.faby@mairiedebonifacio.com

Directeur de la publication
Jean-Charles Orsucci

Rédacteur en Chef
Alain Di Meglio, Stéphanie Faby

Secrétariat de rédaction
Alain Di Meglio et Denise Faby

Rédaction
Alain Di Meglio, Anne-Marie Zuria,
Alex Rolet et Stéphanie Faby

Crédit photo
Municipalité, Office de Tourisme, SNSM et un remerciement particulier à Christophe Blanc pour ses photos sur Noël à Bonifacio et sur la JSB, à voir et à revoir sur www.bonifacio-photo.fr

Maquette
Corsicaweb

Impression
Imprimerie Sammarcelli
Papier recyclé

Distribution
Diffusion postale et libre dépôt à l'Hôtel de Ville, la médiathèque, la capitainerie, à l'Office de tourisme et à la Poste.

Dépôt légal
AJA00 0 000 372

www.bonifacio-mairie.fr
www.port-bonifacio.fr

Le mot du maire

2013, c'est déjà demain

Chers concitoyens, ce 2013 sonne déjà comme un futur, car il constitue la dernière année pleine de ce mandat. L'heure n'est pas au bilan toutefois. Nous saurons le produire en temps utile.

L'heure est aux vœux et aux souhaits. Vous trouverez dans ce bulletin un compte-rendu de notre petite manifestation conviviale entre élus et personnels de la mairie de Bonifacio. Malgré le vent et le froid, nous avons eu à cœur d'être là, certes attirés par la qualité et la convivialité du barbecue préparé par les personnels, mais surtout par la corporation publique que nous constituons ensemble, avec la volonté de ne pas dissocier élus et personnels salariés, exécutifs et exécutants, politiques et administratifs. J'ai voulu souligner dans mes vœux ce sentiment d'être en passe de réussir cette osmose au service unique des Bonifaciens et du rayonnement de notre cité. Au-delà de toute hiérarchie ou de jeux de territoires de pouvoir, il convient de se convaincre qu'une mairie forge l'esprit communal et l'hommage que j'ai voulu rendre à ce moment s'adressait surtout à une force collégiale attestée par les avis positifs de notre population. J'ai voulu marquer le fait que chacun est essentiel à sa place.

Cette année sera aussi normalement celle de la finalisation de nombre de projets. Un temps d'achèvement, mais aussi un temps de réflexion pour tous sur l'avenir de Bonifacio. Un avenir qui doit être soutenable dans le mouvement incertain des défis locaux, nationaux et internationaux de ce XXIe siècle.

Mais je constate qu'en ces moments troublés la première force de Bonifacio c'est Bonifacio lui-même avec la passion incomparable que la cité sait donner à ses habitants. C'est donc confiant et serein que je vous souhaite de tout cœur la santé, la force et l'intelligence pour aller en 2013 dans la paix, la prospérité et la solidarité.

Bonne et heureuse année à tous.
Üna buna salüti, ün annu di pasgi, di fraternità e di prugeti pè u nosciu caru paisi.

Jean-Charles Orsucci

Gagnez du temps !
Accédez directement à la version mobile du site de Bonifacio : www.bonifacio-mairie.fr, en « flashant » ce QR Code avec votre smartphone et une application dédiée (tapez « QR Code » ou « Tag 2D » dans votre Store préféré !).

par Stéphanie Faby

Manuel Valls salue la politique de la ville

Dimanche 25 novembre, Manuel Valls, le ministre de l'Intérieur, s'est rendu à Bonifacio à l'occasion d'une visite officielle sur l'île pour réengager la détermination du gouvernement à enrayer la spirale criminelle.

Une visite express

Le ministre s'est rendu à Bonifacio à l'occasion de sa seconde visite en 10 jours sur l'île dans un climat mouvementé suite à la vague d'assassinats qui a secoué l'opinion publique. Avec Christiane Taubira, la ministre de la Justice, tous deux affichaient leur détermination à engager un combat contre l'affairisme, le grand banditisme et l'argent sale.

Cette parenthèse ensoleillée avait valeur de symbole puisqu'elle portait, selon le ministre de l'Intérieur, un message optimiste envers une politique volontariste et dynamique.

Elle marque également pour le premier magistrat de la Ville, une porte ouverte vers les hautes sphères de l'État où la voix de la cité des falaises doit être entendue. Une visite amicale se profilait donc, ponctuée, avant la présentation officielle aux élus de la ville devant un public restreint d'invités, par un entretien de quelques minutes entre le ministre, le maire, et quelques adjoints.

Dans les pourparlers, il n'était pas question d'urbanisme, mais avant tout de la nécessité impérieuse d'évoquer l'avenir de l'hôpital de Bonifacio.

Le cortège ministériel arrivé par hélicoptère d'Ajaccio sur le tarmac du cimetière Saint-François était accueilli par une délégation administrative et politique locale : les services de l'État représentés par le préfet de Corse, Patrick Strzoda et le sous-préfet de Sartène Alain Charrier ; les élus territoriaux, Emmanuelle de Gentili, secrétaire en titre du PS de la Haute-Corse et Jean-Louis Luciani, et bien sûr, Jean-Charles Orsucci le maire de Bonifacio, et vice-président de l'Assemblée de Corse.

Après une rencontre officielle avec les élus municipaux, le cortège était attendu au Torrione pour un buffet aux saveurs régionales. Il a ensuite visité le chantier d'aménagement global du port de plaisance, projet de 17 millions d'euros.

Sur les coups de 16 h, Manuel Valls s'est envolé vers Ajaccio pour donner une conférence de presse régionale.

Maintenir un rapport de confiance

En salle du conseil municipal, le maire de Bonifacio présente l'ensemble des élus en présence d'une assemblée restreinte d'invités. Durant les échanges, ce dernier évoque sa rencontre avec le ministre il y a plus d'un an : « Recevoir le ministre de l'Intérieur à Bonifacio, dans ces conditions est pour nous un symbole. Nous avons un conseil municipal regroupant diverses tendances politiques. Il est aussi le reflet d'une Corse qui réussit... Je tiens à affirmer mon soutien à Manuel Valls pour les années à venir et à remercier les services de l'État, Monsieur le Préfet et le sous-préfet de Sartène, pour leur présence et leur conseil sur des dossiers sensibles où nous avons réussi à mettre de l'ordre ».

Lors de son allocution, Manuel Valls a quant à lui réaffirmé le soutien de l'État en matière de sécurité : « Je regrette que ce voyage prévu de longue date ait dû se faire dans un tel contexte. Il a pour idée d'insister sur le lien fort entre la Corse et la France qui se fait à travers l'État. Le gouvernement actuel honore la parole de l'État aux côtés des élus et des Corses, et ce, malgré les difficultés financières. Je tiens à vous féliciter pour votre travail, vous avez à cœur de défendre une ville qui compte en Méditerranée et forte en symbole pour la France.

La Corse n'est pas un problème pour l'État, mais au contraire un atout... L'État a besoin de maintenir un rapport de confiance pour lutter contre un système mafieux qui s'appuie sur les secteurs en développement de l'île.

L'État affirme sa solidarité envers les maires qui subissent une pression permanente. Je souhaite porter le message des élus qui veulent travailler dans la confiance et aller de l'avant. La Corse est une île qui a des atouts, c'est la France, c'est la République. La République est une et indivise, mais en même temps diverse. ».

Le résumé en images

Aux abords du cimetière Saint-François, la délégation locale composée du Préfet et du sous-Préfet et d'élus socialistes guette l'arrivée de Manuel Valls en hélicoptère.

Accueil chaleureux : quand un ministre rend visite à des élus de la même sensibilité politique… Avec lui, la garde rapprochée du Ministre : Yves Colmou, conseiller auprès du Ministre et Sébastien Gros, chef de cabinet.

En salle du conseil municipal, le Maire de Bonifacio présente l'ensemble des élus en présence d'une assemblée restreinte d'invités.

Le cortège rejoint le Torrione pour apprécier la vue de la ville depuis le belvédère.

Honneur. Dans la salle Carréga du Torrione, les invités ont pu déguster un buffet raffiné aux saveurs de notre terroir proposé par le traiteur le Hussard. A cette occasion, le Ministre de l'intérieur recevait la médaille d'or de la ville et une série d'ouvrages sur la ville.

Visite. Après la pause déjeuner, l'assemblée est venue à la rencontre des entreprises chargées de la réalisation des travaux du port pour une visite commentée sur le grand chantier d'aménagement global du port de plaisance.

par Stéphanie Faby

Création du G.E.C.T - P.M.I.B.B

Les Bouches de Bonifacio deviennent Parc marin international

La Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio née en 1999, antenne de l'Office de l'environnement de la Corse et le Parc international de l'archipel de la Maddalena, formé en 1994, unissent leur expérience respective sous la forme d'un Groupement Européen de Coopération Territoriale (G.E.C.T). Il officialise la création du Parc marin international des Bouches de Bonifacio. Un dispositif original permettant une collaboration transfrontalière encore plus étroite entre deux pays, la France et l'Italie et deux régions, la Corse et la Sardaigne. Une entité juridique autonome qui constitue une première mondiale dans le monde de l'environnement.

« Unis pour préserver »

Un slogan explicite qui pose tout l'enjeu du Groupement Européen de Coopération Territoriale, entité juridique, plus communément connu sous le nom du Parc Marin International des Bouches de Bonifacio (G.E.C.T - P.M.I.B.B) : plus de 20 ans de tractations pour arriver finalement à cette journée du 7 décembre 2012, où l'Office de l'environnement de la Corse et le Parc national de l'archipel de la Maddalena officialisaient des années de collaboration transfrontalière à travers la signature d'une convention. Cette dernière donne un statut « qui permettra de renforcer les liens et de réaliser des actions coordonnées à plus grande échelle, sur des problématiques environnementales qui s'affranchissent des frontières des états ». Elle s'inscrit dans les actions du projet P.M.I.B.B, cofinancé par le Programme Opérationnel « Maritime » Italie-France 2007-2013 (fonds européens).

A cette occasion, l'Office de l'environnement de la Corse avait vu les choses en grand en conviant plus de 300 personnes en l'Église Saint-Dominique. Ce haut lieu patrimonial était transformé en écrin méditerranéen où tout rappelait la fragilité du patrimoine naturel qui constitue les Bouches de Bonifacio : « Un patrimoine exceptionnel, aux paysages remarquables et à la biodiversité extrêmement riche ».

Et l'enjeu est de taille. Plus de 3500 navires de commerce traversent les Bouches de Bonifacio chaque année. Le transport des matières polluantes et chimiques est une réalité. Sans compter le million de visiteurs attendu en période estivale et côtoyant plus de 2000 espèces animales et végétales dont 400 sont protégées.

Les personnalités présentes pour cette cérémonie étaient à la hauteur de l'enjeu : des représentants des États français et Italien et des représentants locaux de chaque institution partenaire avaient fait le déplacement : Paolo Puntoni, vice-chef de cabinet du ministre de l'Environnement italien, Paul Giacobbi, Président de la Collectivité Territoriale de Corse, les Présidents de l'Office de l'Environnement de la Corse et du Parc National de l'Archipel de La Maddalena, Messieurs Pierre Ghionga et Giuseppe Bonanno, le Préfet de Corse, Patrick Strzoda, Alain Charrier, Sous-préfet de Sartène, Alfonso Alcolea-Martinez, administrateur pour le comité des Régions de l'Union Européenne…

Outil de coopération international

Les Bouches de Bonifacio, trait d'union entre la Sardaigne et la Corse, seront l'objet

d'une demande de classement comme patrimoine mondial de l'UNESCO, rappelait Jean-Charles Orsucci lors de son discours d'ouverture. Il s'est plu à souligner « un mariage symbolique ouvrant une nouvelle ère » en fervent défenseur de la continuité territoriale Corso-Sarde.

Ainsi débute une aventure « où la coopération peut surmonter les obstacles dus aux diversités culturelles, juridiques, institutionnelles ou encore des usages de

la mer différents… » faisait remarquer le Président de région Paul Giacobbi pour qui la mer ne peut plus être aujourd'hui un espace de liberté.

En effet, le détroit de Bonifacio est le lieu d'enjeux environnementaux multiples dont les problématiques principales reposent sur la surfréquentation touristique et le passage des navires transportant des matières dangereuses. Ces derniers sont un danger quotidien pour l'écosystème local en cas de naufrage. Ils ont encouragé les autorités à faire classer les Bouches de Bonifacio en Zone Maritime Particulièrement Vulnérable (Z.M.P.V) en 2011 auprès de l'OMI (Organisation Maritime Internationale). Elle encourage la mise en place d'un pilotage hauturier pour réguler le trafic marchand dans le détroit. « Il faudra permettre l'émergence de solutions concertées autour de problématiques de gestion difficiles à résoudre d'un côté ou de l'autre du détroit » concédait Pierre Ghionga, le Président de l'Office de l'environnement de la Corse. En ajoutant : « Dans notre esprit, coopération n'est pas synonyme d'uniformisation. Chaque pays conservera ses prérogatives ».

C'est donc dans ces enjeux transfrontaliers que le cadre du G.E.T.C-P.M.I.B.B trouvera toute son action, avec la mise en œuvre de toutes les mesures existantes susceptibles de préserver le patrimoine et la sécurité maritime des Bouches de Bonifacio. Il sera appelé à poursuivre des actions déjà portées sur ce territoire comme sur la conservation de la biodiversité locale, sur la préservation d'une ressource halieutique ou sur l'éducation à l'environnement. « Une piste pour mettre la croissance au service du développement durable et relancer une nouvelle dynamique » soulignait le Préfet Patrick Strzoda lors de son intervention.

Quatre questions à Maddy Cancemi, directrice déléguée adjointe à la Préservation et au Développement Durable des Espaces Littoraux et Marins à l'Office de l'Environnement de la Corse

Concrètement, que va permettre ce Groupement Européen de Coopération Territoriale dans le cadre de la gestion de la Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio ?

La volonté commune des régions corse et sarde et des États français et italien de préserver le patrimoine exceptionnel des Bouches de Bonifacio a conduit à la création de deux aires marines protégées à la fin des années quatre-vingt-dix : le Parc National de l'Archipel de La Maddalena (PNALM) et la Réserve Naturelle des Bouches de Bonifacio (RNBB), dont la gestion a été confiée à l'Office de l'Environnement de la Corse (OEC).
Le Groupement Européen de Coopération Territoriale – Parc Marin International des Bouches de Bonifacio (GECT-PMIBB) a pour ambition d'appuyer les structures existantes (le PNALM, la RNBB, mais aussi les terrains du Conservatoire du Littoral limitrophes et la Réserve Naturelle des Tre Padule de Suartone, gérés également par l'OEC) dans certains domaines afin de répondre aux problématiques qui dépassent le cadre des territoires protégés stricto sensu. Par exemple, le GECT-PMIBB entend mieux représenter les Bouches de Bonifacio dans les instances internationales, à l'instar de l'Organisation Maritime Internationale pour le renforcement de la sécurité maritime ou l'UNESCO pour l'obtention d'un label « Patrimoine Mondial de l'Humanité ».

Pourquoi le siège du GECT-PMIBB est-il fixé en Sardaigne à la Maddalena sur l'île de Spargi ?
La convention et les statuts du GECT-PMIBB, régis par le droit italien, prévoient la création d'un siège administratif sur l'île de Spargi, mais aussi d'une base technique scientifique dans les locaux du phare de l'île Lavezzu et de deux centres d'accueil du public, l'un sur l'île de Caprera, l'autre sur le site de l'ancienne caserne Montlaur. Le nom du GECT mentionnant la ville de Bonifacio, l'équité est ainsi respectée en tous points entre les deux parties signataires.

En quoi constitue-t-il une première mondiale dans le domaine de l'environnement ?
Le Groupement Européen de Coopération Territoriale est un outil juridique européen relativement nouveau créé en réponse aux difficultés rencontrées dans le domaine de la coopération transfrontalière transnationale et interrégionale afin de faciliter et promouvoir celle-ci entre les membres de l'Union Européenne.
Le GECT-PMIBB est donc innovant, car il met en œuvre pour la première fois des politiques environnementales de l'Union Européenne au niveau transfrontalier avec des implications notamment dans le domaine du droit international de la mer. Ce cadre juridique original a donc vocation à inspirer d'autres collectivités pour la préservation et le développement harmonieux de leurs territoires transfrontaliers.
Son originalité tient également au fait qu'il a été constitué dans un contexte original tenant d'une part à l'absence de cadres juridiques spécifiques à la création d'aires protégées véritablement marines et transfrontalières et, d'autre part, à l'existence d'un détroit servant à la navigation internationale, bénéficiant donc d'un statut juridique des plus libéral.
Après presque 20 années d'efforts concertés, le processus de création du GECT-PMIBB a mis à jour toute la complexité inhérente à la création d'aires marines protégées transfrontalières, révélant de ce fait un environnement juridique souvent inadapté aux nouvelles réalités de terrain.
Enfin, l'intérêt de ce projet d'envergure réside également dans le fait que son évolution a favorisé, en parallèle, une prise en compte des problèmes liés à la circulation des navires marchands dans le détroit de Bonifacio, compte tenu notamment des risques susceptibles de nuire gravement aux équilibres biologiques et à l'intégrité des milieux en cas d'accident. Notre expérience unique en Méditerranée permet ainsi d'illustrer, à partir d'un projet de création d'une aire marine protégée guidé par les principes juridiques fondamentaux relatifs à la conservation de la biodiversité marine, un exemple concret de coopération interrégionale ayant contribué à faire évoluer le régime de la navigation dans les Bouches de Bonifacio dans le respect du droit international de la mer.

La pêche maritime de loisir est de plus en plus encadrée par de nouvelles réglementations sur les zones de pêches ou encore dernièrement sur la taille minimale de capture des poissons ou autres organismes marins. Des mesures qui ont déjà provoqué l'ire de l'association de défense de la pêche de loisir de Bonifacio. Comment la Réserve Naturelle travaille-t-elle pour trouver le juste équilibre entre les intérêts de chaque parti ?

La RNBB couvre près de 80 000 hectares, comprenant 1 200 ha interdits à tout prélèvement et près de 13 000 ha interdits à la pêche sous-marine. En tant que gestionnaire de ce territoire, l'OEC est notamment garant de la préservation du milieu naturel et des espèces qui y vivent, sans pour autant omettre l'existence d'activités professionnelles ou de loisirs.
L'OEC doit pouvoir également apporter des éléments de réponses aux acteurs locaux qui souhaitent proposer des modifications concernant la réglementation des activités dans la réserve naturelle. Ainsi, en 2012, la RNBB a proposé, à la demande de la prud'homie de Bonifacio et en concertation avec les services de l'État et les acteurs concernés un arrêté afin de réglementer sur son territoire la pêche maritime de loisir. Évidemment, les services de la réserve naturelle peuvent eux-mêmes être à l'origine d'arrêtés pris sur son territoire : ce fut le cas en 2004 avec un arrêté de la Direction Régional des Affaires Maritimes limitant le nombre de poissons et la taille de ceux-ci pour les captures en action de pêche sous-marine.
Enfin, l'OEC s'attache à faire respecter, en étroite collaboration avec les autorités administratives compétentes, l'ensemble des arrêtés préfectoraux ou ministériels réglementant la pêche maritime de loisir sur le périmètre de la RNBB.

LE MOT EN BONIFACIEN

par Alain Di Meglio

Discursu A. Di Meglio GECT-PMI

Voddu dì oghji quì, cù una boci chì pudaria essi chidda di i Bucchi cantu hè impurtanti stu mumentu di a firma di u Palcu Marinu Internaziunali.
Aghju sciuvaratu chivi una parlata chi miscia u corsu suttanacciu, u bunifazincu, l'isulanu anticu di a Maddalena e u lungunesu gadduresu. Aghju fattu di modu à fà unu in a diversità, aghju vulsutu truvà una sprissioni capiscitoghja puri fatta da parichji parlati di spondi vicini.
Dui spondi chi si sò fighjulati di catarrochju par via di i cunflitti naziunali è i guerri. Chisti erani li fatti di li maiori inveci chi la ghjenti hà cuntinuatu duranti un tempu à mantinì i lei è i scambii.
Oghji l'Auropa s'hà buscu u premiu Nobel di a paci è tocca à noi altri quì à dà sensu à stu fattu.
La Cossiga e la Saldinia sò isuli vicini: à chi dici chi sò sureddi e à chi dici ch'iddi si sò sempri ghjiratu lu spinu, à candu semu parenti à candu semu stranieri, a cà faci a somma di li sumiddi e cà faci u censu di li difarenzi, à cà dici biancu à cà dici neru. No dimu biancu e neru, culori di la testa mora cù lu so bindò.
Chi ciò chi conta quì hè a leia, la cuuperazioni, la missa in cumunu di li prublemi e la circa di suluzioni par un tarritoriu unu è unicu grazia à la biddezza di u so patrimoniu naturali è à la ricchezza di a so cultura da poi lu bughju di li tempi, candu l'omini francaiani dighjà da pupulà i nosci lochi. Chi ni semu persuasi : i lochi di quì sò lochi primi, à tempu un mondu e una strada, un paesi e un viaghju.
Chiddu chi conta avali hè lu tempu chi hà da vinì induva ci vularà à tirà in listessu sensu : gistì a risorsa di li pesci da mantinì li piscadori, gistì i piriculi di l'inquinamentu liatu à u passaghju di li navi ma dinò liatu à un turismu sustinibuli via invintà insembu i patti e i cundizioni di un ecunumia ambiintali da ùn guastà micca ciò chi ci fù lasciatu da chiddi civilizazioni primi.
Issa linga in li nosci Bucchi oghji ci veni à rammintà tuttu l'impegnu è tutta a primura chi ci voli à mittì in a riescita di stu prughjettu maiò chi circa à unì è à avvicinà l'omini.
Tandu ci vularà à faiddà in lu cumunu e parlà d'una stessa boci. A nascita di una struttura chi annoda dui parti fruntalieri di dui stati vo' dì chi custruimu un altru mondu chi ùn nega micca a so diversità ma ricunnosci a so cuntinuità. Innò, Bonifaziu ùn hè un puntu finali è nemmenu Lungoni o Maddalena, una cunfina.
Sapemu chi ci spaltimu una vechja cultura, è sapemu dinò chi u vosciu locu hè statu fattu da u viaghju, da u passaghju cù una storia fatta spissu di stragi e di disgrazii.
Ma candu l'omini dicidini di fà robba cumuna hè sempri un prugressu di l'umanità. Hè certa chi chist'adunita ferma da purtà più in dà cù un aghja di prutezzioni e di gestioni chi s'accrisciaria torna par truvà qualità di vita e sviluppu duratoghju monda.
In tantu semu quì, dopu à tant'anni di mossa e di strapazzi. Semu chì par filmà a leia, stallà a cuntinuità e definì un cumunu.
Ùn si devi più tancà issa ghjanna (o chjuda issa porta) tinimula sempri spalancata, ùn lascendi mai sdirrivà u ponti chì ci hè sempri statu trà i nosci spondi purtenduci versu un futuru di paci e di benistà.
Oghji t'avemu issi Bucchi da pudella dì.

Carnet de route

NAISSANCES MI OCTOBRE, NOVEMBRE, DECEMBRE 2012 À MI JANVIER 2013

LINK Louise Garance née le 27 octobre 2012 à Porto-Vecchio
EL BAKOURI Aymen né le 8 novembre 2012 à Porto-Vecchio
SADIK Akram né le 17 novembre 2012 à Porto-Vecchio
BERNARD Ethan Pierre Jean-Baptiste né le 18 novembre 2012 à Porto-Vecchio
BOULAHBAQT Eden Inès née le 22 novembre 2012 à Bastia
ACHILLI Marina née le 26 novembre 2012 à Porto-Vecchio
RIVARD Amélia Nina Stella née le 5 décembre 2012 à Porto-Vecchio
TAGLIOFERRI Baptiste Jean-Gilles né le 11 décembre 2012 à Porto-Vecchio
TAULLIER Lisa Maria née le 16 décembre 2012 à Bastia
EUSEBIO DA SILVA Jordan né le 25 décembre 2012 à Porto-Vecchio
TAMIROU Adam né le 27 décembre 2012 à Porto-Vecchio

DÉCÈS MI AOUT SEPTEMBRE OCTOBRE AOUT 2012

CUCCHI Dominique Antoine décédé le 18 octobre 2012 à Bonifacio
CROUTZET Suzanne Marthe Georgette décédée le 20 octobre 2012 à Bonifacio
FORTELEONI Mariantonia décédée le 24 octobre 2012 à Bonifacio
VIENNOT Michel Francisque Auguste décédé le 28 octobre 2012 à Bonifacio
NAVEL Jean Marcel René décédé le 25 octobre 2012 à Porto-Vecchio
GOEZEC Marcelle Aimée décédée le 31 octobre 2012 à Bonifacio
GAYRAUD Raymond Jean Antoine Emile décédé le 3 novembre 2012 à Bonifacio
GENTILI Antoine Philibert décédé le 11 novembre 2012 à Bastia
VOIGNIER Viviane Camille décédée le 15 novembre 2012 à Bonifacio
ADANI Michel décédé le 15 novembre 2012 à Bonifacio
KROTKOFF Nadiegda Pauline décédée le 15 novembre 2012 à Bonifacio
CAVATA Carmelle Catherine décédé le 16 novembre 2012 à Bonifacio
ROSSI Jeannette décédée le 26 novembre 2012 à Bonifacio
MESSINA Rosalia décédée le 26 novembre 2012 à Bonifacio
CIABRINI Vincentine décédée le 2 décembre 2012 à Bonifacio
MARTINEZ Y BENITO décédé le 4 décembre 2012 à Bonifacio
CONTU Romolo décédé le 7 décembre 2012 à Bonifacio
TAFFORIN Maryse décédée le 5 décembre 2012 à Ajaccio
GALLUCI Marie Santa décédée le 22 décembre 2012 à Bonifacio
FILIPPEDDU Giovanna Maria décédée le 24 décembre 2012 à Bonifacio

par Stéphanie Faby

Les Sauveteurs en mer au service de la sécurité des usagers de la mer

Depuis le 19e siècle, la SNSM de Bonifacio assure un engagement constant et entier pour la sécurité des usagers de la mer. Avec le développement de la grande et de la petite plaisance dans les Bouches de Bonifacio, l'association joue un rôle fondamental pour la sécurité des vacanciers en période estivale. Un engagement bénévole et gratuit qui aujourd'hui s'adapte à différents publics de sauveteurs : des secteurs professionnels liés à la mer, aux pompiers, à ceux liés à la plaisance et aux pratiques sportives de mer ou de la plongée.

Ironie de l'histoire ? La première association de sauvetage en mer, la Société Centrale de Sauvetage des Naufragés, fut fondée le 12 février 1865 par l'amiral Rigault de Genouilly à la suite de deux naufrages qui ont marqué l'histoire maritime : le naufrage de l'Amphitrite le 31 août 1825, au large de Boulogne-sur-Mer et celui de la Sémillante le 15 février 1855 sur un îlot de l'archipel des Lavezzi.

L'association des Sauveteurs en Mer - SNSM quant à elle, repose sur la fusion en 1967 de cette première avec celle des Hospitaliers Sauveteurs Bretons. Pour faire face à l'époque aux nombreux drames observés, il fallait proposer une structure capable de réunir à la fois des moyens humains, techniques et financiers sur l'ensemble du littoral français financée essentiellement par la générosité du public, les partenaires publics ou privés. Elle avait vocation à étendre ses structures localement avec le concours de bénévoles débauchés chez les gens de mer.

À Bonifacio, il faudra attendre le naufrage du grand steamer le Tasmania de la célèbre compagnie anglaise « Penisular and Oriental Line » sur les récifs des Moines au large du cap de Roccapina, le 17 avril 1887, pour que soit créée la station SNSM de Bonifacio.

Depuis, le port de Bonifacio a vu bon nombre de canots de sauvetage se succéder, de « la Providence » à la « Sophie des Églises », au « Pierre et Cécile Chaterinet », au « Lieutenant Bonaparte » et plus récemment le « Commandant Cholet » puis « le Commandant de Vaisseau l'Herminier I » et « le Commandant de vaisseau l'Herminier II » depuis 1988. Avec eux, de nombreuses familles bonifaciennes se sont impliquées avec abnégation dans cette mission sociale.

Avec plus de 10 000 escales par an, un trafic maritime et plaisancier dense et la diversification des loisirs nautiques dans les Bouches de Bonifacio, les missions des sauveteurs de la SNSM ne se sont plus cantonnées aux simples interventions en mer. Elles se sont aussi structurées vers la formation de ses bénévoles, la modernisation de sa flotte et la sensibilisation du public pour prévenir les risques en assurant une pratique de la mer plus sûre et respectueuse des règles.

La SNSM de Bonifacio compte aujourd'hui une quarantaine de personnes impliquées dans l'association, dont une quinzaine de titulaires. Une collaboration étroite s'est développée avec les pompiers de Bonifacio qui interviennent depuis peu avec la double casquette SNSM ou encore avec les formateurs en sport de voile comme les Glénans.

La Station SNSM de Bonifacio :
Président : Christophe Pugliesi
1er Vice-Président : Paul Rocca
2e Vice-Président : Tony Chiocca
3e Vice-Président : Maguy Minighetti
Trésorier : Véronique Lafont

Les principales activités :
Sauvetage, remorquage, assistance en mer, sécurité des événements (régates, cérémonies religieuses), réquisition sur ordre des gendarmes pour intervention. Dispositif de surveillance sur la plage de Balistra, poste de secours financé par la commune de Bonifacio.

Les interventions en 2012 :
- 9 assistances à navires
- 1 déséchouage
- 2 sorties de jour pour des recherches dont une récupération de noyé
- 1 évacuation sanitaire
- 2 sorties de nuit suite à inquiétude.

Pour le SNS 617 semi-rigide :
- 2 sorties
- 1 évacuation sanitaire
- 1 opération de recherches qui se termine par une issue heureuse, plongeur sous-marin retrouvé.
- 8 exercices pour amarinage équipiers

Ils risquent leur vie et se souviennent d'un sauvetage qui les a particulièrement marqués

Sylvain Giannini, chef du centre de secours de Bonifacio, bénévole depuis 8 ans à la SNSM et patron maritime du zodiac SNSM intervention rapide de Sant'Amanza :

« C'était il y a trois ans lors d'une tempête avec un vent à 140 km. Un bateau localisé au large de la baie de Porto Novu déclenche sa balise de détresse à 2 heures du matin. Nous sommes informés par le Centre Régional Opérationnel de Surveillance et de Sauvetage (CROSS) de Toulon, qui prend le relais de celui d'Ajaccio la nuit. La quille du navire s'est encastrée dans un rocher, provoquant une avarie du bateau. A bord, il s'agissait d'un couple accompagné de trois enfants dont le plus jeune avait 2 ans. C'est ce qui a motivé notre départ. On a donc pris la mer une demi-heure plus tard, dans des conditions extrêmes faisant face à des creux de 20 mètres et très peu de points de repère sur l'eau. L'intervention a nécessité 5 heures sachant que si un des enfants tombait en mer, il nous était impossible de le retrouver. Après une opération délicate, on a très rapidement mis hors de danger les enfants. Le couple quant à lui a préféré remorquer le bateau avec notre aide vers la crique de Porto Novo plutôt que de nous suivre. Nous leur avions conseillé de ne pas repartir en mer avant 48 heures le temps que la tempête se calme. Malgré nos recommandations, et après avoir récupéré leurs enfants, ils ont repris la mer dans la nuit pour avoir une nouvelle avarie du bateau au large de Porto-Vecchio qui nécessitera un gros dispositif d'intervention avec hélicoptère pour les secourir. L'anecdote de cette histoire : il est impressionnant de voir à quel point les personnes peuvent parfois faire preuve d'inconscience. »

Jean-Louis Di Cristo, sous-patron du canot et de l'équipage du commandant de vaisseau l'Herminier et du semi-rigide d'intervention rapide situé au port de Bonifacio. Ancien pêcheur, il est aujourd'hui chargé du pilotage portuaire du port de Bonifacio. Il est bénévole depuis 2 ans et demi au sein de la SNSM :

« Cet été, au mois de juillet, un yacht de 80 mètres mouillait devant les falaises de Bonifacio comme beaucoup ont l'habitude de faire. Vers 4 heures du matin, le CROSS Corse a été déclenché par ce bateau à la suite d'un accident survenu à bord. Une employée du personnel marin fait une chute en mer après avoir glissé alors qu'elle brossait le pont. Lors de l'accident, elle percute une rambarde au niveau de la nuque et se brise deux vertèbres avant de finir à l'eau. Par chance pour elle, des collègues sont témoins de l'accident et donnent immédiatement l'alerte. Quatre personnes de l'équipage SNSM sont intervenues avec un médecin du SAMU et un infirmier pour la secourir. Je me souviens encore de la souffrance de cette jeune femme qui se tordait de douleur. Il aura fallu en tout trois heures d'intervention pour stabiliser la blessée et la transporter en coquille rigide sur notre embarcation. Elle a été prise en charge par les pompiers de Bonifacio pour être ensuite transportée sur le continent. Par la suite, nous avons tous été touchés par son mot de remerciements. Cette gratitude est parfois rare alors que cette activité il faut le souligner demande une disponibilité 24 h/24 et la plupart d'entre nous conjuguent une autre activité professionnelle. »

Antoine Poggi, ancien bénévole et ancien patron maritime de la SNSM avec Pierrot Disimone :

« A l'époque, nous étions une belle équipe d'amis avec Pierrot et Joseph Disimone, Marc-Antoine Sorba, François Gianino, Gilles Di Cristo, Emile Bidali, Louis Cavata,Théo Sitzia, Vincent Bidali pour ne nommer qu'eux, à faire partie de la SNSM de Bonifacio. Tous n'étaient pas présents sur l'intervention de cette nuit du lundi 24 avril 1994. Le CROSS Corse sur information du sémaphore de Pertusato, donne l'alerte du naufrage d'un voilier « Océanis 321 », baptisé Palos, localisé sur un îlot des Lavezzi non loin du lieu où s'échoua la Sémillante. Il se trouve en difficulté dans des conditions de tempête épouvantable avec un vent de force 8. Ce bateau battant pavillon grec faisait partie d'un convoyage d'une dizaine de bateaux entre Saint-Mandrier et la Grèce rassemblés au port lors de l'accident. Un autre voilier du même convoi essayait désespérément de lui venir en aide pour être finalement pris en charge et ramené à Bonifacio pour éviter un double naufrage. Durant l'intervention qui a duré 3 heures, nous avions décidé de mettre le zodiac du canot à l'eau pour récupérer les naufragés que l'on entendait crier. Nous avons hélas d'abord retiré un corps inerte, l'homme avait apparemment pris un coup sur la tête. Nous avons ensuite localisé avec difficultés les trois autres plaisanciers échoués et ils furent ensuite pris en charge sur le canot » (détail donné par l'article de François Canonici paru dans la Corse le 26 avril 1995).

BONIFACIO À VOIR... ET À VIVRE !

LA PERMANENCE OPAH POUR VOUS AIDER DANS VOS DÉMARCHES DE RÉHABILITATION

La signature de la convention OPAH 2012-2017, le 20 décembre dernier, en Préfecture à Ajaccio, par la commune de Bonifacio, l'État, l'Agence Nationale de l'Habitat (ANAH), la Collectivité Territoriale de Corse et le Conseil Général de Corse-du-Sud, officialisait le lancement de la démarche.

Elle s'inscrit dans une politique sociale entreprise il y a trois ans.
L'objectif de l'OPAH est d'encourager les propriétaires à faire des travaux conformes aux mises aux normes réglementaires en matière de lutte contre la précarité, d'économie d'énergie, d'accessibilité, de sauvegarde du patrimoine. Cette opération concerne la Haute Ville et la Marine. Une réhabilitation du centre ancien pensée également pour favoriser la réappropriation de ces quartiers par les Bonifaciens.

La mobilisation financière entre la commune, l'État, l'ANAH, la CTC et le Conseil Général, s'élève à plus d'un million d'euros.

À QUI S'ADRESSE-T-ELLE ?

- aux propriétaires occupant leur logement, à revenus modestes, envisageant des travaux (confort thermique, accessibilité, mises aux normes…)

- aux propriétaires de logements locatifs qui souhaitent rénover des logements vacants ou occupés.

Un opérateur du PACT CORSE se tient à votre écoute durant la permanence hebdomadaire le lundi matin. Chaque entretien personnalisé sera suivi d'un rendez-vous pour une visite du bâtiment ou du logement pour établir un diagnostic.

LE PACT CORSE vous informe et vous conseille pour bien engager votre projet :

- Enquêtes et diagnostics de votre habitat
- Conseils techniques et administratifs
- Concertation entre les opérateurs intervenant dans l'habitat
- Consultation des entreprises
- Médiation avec les professionnels du bâtiment
- Constitution de dossiers administratifs
- Établissement de plans de financement personnalisés
- Mobilisation et paiement de primes et de subventions.

Accueil hebdomadaire le lundi de 9 h à 13 h à l'ancienne Poste.
Rendez-vous téléphonique avec
Mme Jacqueline Casanova et M. Jean-Louis Garrido au :
04.95.50.78.24 / 06.79.15.16.80

Téléchargement du fascicule d'information sur www.bonifacio-mairie.fr

À l'acürta

Remerciement. « Nous tenions à remercier vivement Madame Marisol Tourraine, ministre de la Santé pour l'effort remarquable consenti à hauteur de 2.000.000 d'euros au profit de l'Hôpital Local de Bonifacio.

Les problèmes de trésorerie rencontrés par cet établissement, compromettant le paiement des salaires, ne pouvaient laisser insensibles les élus responsables que nous sommes. Ce fut d'ailleurs le principal sujet abordé avec M. VALLS, lors de sa venue à Bonifacio, tant notre inquiétude était grande.

L'hôpital de Bonifacio, pilier de la santé publique dans l'extrême sud, premier employeur de la ville méritait d'être défendu par tous.

Nous voulions associer à ce dénouement heureux, ceux dont l'investissement nous a permis d'aboutir : l'ARS et son Directeur, M. François PUPPONI, Député, et plus particulièrement Monsieur Claude BARTOLONE Président de l'Assemblée Nationale pour son engagement fort et continu.

La voie de notre cité a été entendue, les promesses ont été tenues et nous nous félicitons que tout soit mis en œuvre pour le maintien de cet outil incontournable du service public de santé dans notre région. » Jean Charles ORSUCCI, Maire de Bonifacio, et Vice Président de l'Assemblée de Corse, et le Professeur Claude DEGOTT SERAFINO, Conseiller Général, Présidente du Conseil de Surveillance de l'Hôpital local de Bonifacio, Adjointe à la santé.

Case départ. Lors du conseil municipal du 20 décembre, le conseil municipal a voté l'annulation de la délibération de 2007 portant la révision générale du PLU. Une décision intervenant après que cette dernière ait été attaquée à maintes reprises. Elle va permettre d'engager une nouvelle révision générale applicable sur 3 ans et en adéquation avec les objectifs de la municipalité (voté également le même jour). Il s'appuiera sur la nécessité de l'harmoniser aux nouvelles législations en vigueur (Grennelle II, loi sur l'eau…), d'adapter les constructibilités aux réseaux existants et d'y définir précisément les espaces remarquables et protégés, le tout en cohérence avec le Projet d'aménagement et de développement durable (PADD).

En hausse. La nouvelle station d'épuration nouvellement en fonction engendre des frais de fonctionnement et présente des coûts d'exploitation, de maintenance et de renouvellement supérieur à l'ancienne station. Pour éviter à l'usager d'avoir à subir un coût de l'eau multiplié par trois (le prix de la technicité et de sa performance équivalente à 15 000 habitants), la commune a fait le choix de prendre en charge l'évacuation des boues grâce au budget confortable des parkings. L'augmentation effective sera donc de 0,97 euro TTC par m3.

Tarif port. La tarification de passage en haute saison sera augmentée de 10 à 30 % pour la saison 2013 pour les unités supérieures à 18 mètres. Une tranche supplémentaire pour les mégayatchs sera créée sur 600 m2 souvent parqués sur le quai d'honneur. Concernant les branchements électriques, la taxe de 200 euros est supprimée et les douches compte tenu de leur vétusté seront gratuites pour les usagers du port.

Permis accordé ! Preuve à l'appui, le permis de construire accordé à Erilia pour la conduite des travaux des 12 futurs logements sociaux dans l'immeuble Tonapan a été officialisé par le panneau d'affichage accroché sur la façade. Beaucoup ont pu le remarquer en se promenant dans la rue Longue. Le plan de financement des travaux et la prise en charge des dépôts de dossiers pour les personnes intéressées sont en cours d'étude.

par Stéphanie Faby

Intercommunalité

Le conseil municipal entérine les compétences et statuts de la future communauté des communes

« Nous votons ce soir une délibération historique, et j'engage chacun d'entre vous à s'y positionner dans une vision positive ». C'est en ces termes que Jean-Charles Orsucci entamait l'épineux sujet sur l'intercommunalité lors de la séance du conseil municipal du 14 janvier. À la suite de la création de la communauté des communes du Sud Corse, prononcée par arrêté préfectoral le 30 juillet dernier, les futures communes intégrées ont la tâche d'entériner par délibération de leur conseil municipal le transfert de compétences, ses futurs statuts, et la répartition des sièges au sein du futur conseil communautaire.

Lors de ce conseil municipal, il appartenait à l'ensemble des élus de voter son contenu finalement approuvé après un large débat, et ce malgré l'abstention d'Émile Bidali. Cette approbation clôt plusieurs prises de position souvent houleuses, ayant conduit les élus à voter en juin dernier contre l'arrêté du Préfet de région du 5 mars 2012 et fixant le siège de la communauté des communes à Porto-Vecchio, alors que Bonifacio se portait elle-même candidate. Mais pour le maire, l'heure n'est plus au campanilisme : « Ce regroupement s'inscrit dans le sens de l'histoire, nous ne pouvons pas y échapper. Déjà en 2008, la carte intercommunale englobait 93 % des communes françaises. Il s'agit d'un pari. Commençons déjà à travailler ensemble, loin de toutes logiques de repli. C'est un combat à mener ensemble. Avec le temps, on ne pourra que s'améliorer ».

Compétences et statuts

Bonifacio aura une représentation de 6 élus sur 29 sièges. « Une représentation équitable » soulignait le maire. Parmi les compétences obligatoires pour cette future communauté des communes, il sera question d'engager des actions sur l'aménagement du territoire, sur les transports urbains, sur le développement économique incluant le tourisme. S'y adjoint le tri sélectif déjà en vigueur avec le SITDESC et de nouveaux services comme la mise en place d'une fourrière animale et automobile. Des compétences optionnelles interviendront sur la protection et la mise en valeur de l'environnement, sur la politique du logement et du cadre de vie, ou encore sur la mise en œuvre d'actions en matière d'aménagement rural, communal, d'équipement communautaire (culturels et sportifs, sociaux…).

Quelques élus y mettaient toutefois un bémol. Denis Lopez très mesuré a fait part de son inquiétude pour défendre au mieux les intérêts de la commune. Alain Di Meglio, ensuite, redoutait l'élaboration d'une nouvelle « usine à gaz » dans une île déjà « suradministrée » : « il y a historiquement quelque chose à construire avec la vocation pour notre ville à s'ouvrir vers le Nord » temporisait-il. Des craintes entendues par le maire de Bonifacio : « Je reste prudent sur la mutualisation des moyens et les économies de coûts annoncées dont l'expérience au final ne l'a pas démontré selon un rapport de la Cour des comptes. J'espère que notre retard historique permettra d'éviter les dérapages… » concluait-il.

La commune propose un service d'enlèvement d'épaves

Est considéré véhicule épave, tout véhicule abandonné sur le domaine public d'une valeur inférieure à 765 euros.

Que faire si je possède un véhicule épave ?

Pour des raisons économiques, un propriétaire de véhicule épave a tout intérêt à faire appel au service de la police municipale. En effet, dans tous les cas, son portefeuille s'en trouvera allégé et il aura contribué à faire une démarche civique et écologique.

Pour bénéficier de ce service, la démarche est très simple :

- ✓ Toute personne désireuse de se débarrasser d'un véhicule d'épave, un seul coup de fil passé au secrétariat de la police municipale suffit. Tél. **04.95.51.27.18**
- ✓ Le propriétaire doit préparer sa carte grise barrée et signée avec la mention « pour destruction » et la fournir à la société Stella recyclage.
- ✓ Prix de l'enlèvement : 80 euros par véhicule soit 240 euros pour trois véhicules.

Qu'est-ce que je risque en cas d'infraction ?

Dorénavant, la police municipale va rechercher tous les véhicules abandonnés sur le domaine public afin de les verbaliser et de lancer les procédures d'abandons d'épaves sur la voie publique.

Chaque titulaire d'un véhicule laissé sur le domaine public est tenu de le faire assurer, de plus, si ce dernier est à l'état d'abandon, une procédure est mise en place et correspond aux frais suivants :

PV = **35 €**

Expertise du véhicule = **40 € HT**

Enlèvement du véhicule seul = **240 € TTC**

Coût total (environ) = **305 €**

N.B : dès que la procédure est engagée, on ne peut plus l'arrêter et le titulaire de la carte grise sera poursuivi par le trésor public jusqu'au paiement total de la somme due.

par Stéphanie Faby

L'ADMR à Bonifacio

30 ans de services à la personne

Créée en 1983, l'Association d'aide en Milieu Rural de Bonifacio, présidée par Maguy Minighetti, fête 30 ans de services à la personne en 2013. Employant 14 salariés, elle démontre combien l'offre des services à domicile est un domaine d'intervention d'utilité sociale au centre d'une valeur essentielle : la qualité de service.

L'Association Nationale d'aide en Milieu Rural est fondée en 1945 au sortir de la seconde guerre mondiale avec pour double objectif de proposer des services à la personne et de créer des emplois. Aujourd'hui, son réseau, numéro 1 dans le service de proximité, se déploie sur tout le territoire français, à différents niveaux (national, régional, départemental et local), avec en tout 3350 associations locales regroupées en fédérations départementales.

Son réseau :

- **L'ADMR Corse-du-Sud**
- **Le CLIC** (Centre local d'information et de coordination gérontologique) du Conseil général de Corse-du-Sud qui a pour objectifs de faciliter l'accès aux droits pour tous les retraités et personnes âgées, de manière à améliorer leur vie quotidienne.
- **Le SSIAD** (Service de Soins Infirmiers à Domicile) avec à sa tête une infirmière coordinatrice pour Bonifacio : Madame Libourel, au 04.95.73.11.14

L'ADMR en France en chiffres c'est :

· 3350 associations locales regroupées en Fédérations départementales,
· 1 Union nationale,
· 265 000 adhérents, dont 110 000 bénévoles actifs,
· 104 500 salariés
· 105 millions d'heures d'intervention à domicile auprès de 703 000 clients.

« L'ADMR poursuit un objectif : permettre aux familles et aux personnes de vivre bien chez elles en apportant des services personnalisés en fonction de leurs attentes et de leurs besoins propres. Chaque personne est considérée comme actrice de sa propre vie, donc libre de ses choix, à même de décider ce qu'elle souhaite en matière de soutien et d'accompagnement. La personne dans sa globalité est au centre de l'action. Pour cela, l'ADMR participe à la coordination nécessaire entre les services. Elle pose la qualité de service comme une valeur essentielle » énonce le projet politique de l'association.

La première association ADMR en Corse du Sud est créée en 1969 à Lévie.

À Bonifacio, c'est sous la houlette du service social de la commune que sera fondée l'association locale. Elle fut présidée par Mado Jacquemoud, et depuis 1986 Maguy Minighetti a pris le relais (dans un premier temps avec l'aide de Maho Panzani). Avec la demande croissante, le bureau s'est structuré pour aujourd'hui regrouper deux bénévoles de plus, Alice Ceselia en qualité de trésorière et Pierrette Sorba en qualité de secrétaire.

Ce dernier assure le fonctionnement des services à domicile et l'animation locale de l'association en ayant sous sa responsabilité 14 salariés : Alice Bacquet, Françoise Colombo, Anna De Peretti, M.C De Jesus-Couthino, Marylène Dion, Maria Fernandès Areias, Nadia Kehel, Tarmmatie Kistoo, Chantal Meynadier, Sabine Muls, Ludivine Savin-Pacini, Isabelle Sereni, Maire-ange Simoni, Attica Teriri. Chacune occupe des fonctions d'aide ménagère ou d'auxiliaire de vie.

Si les services de l'ADMR se sont diversifiés vers tous les publics, à Bonifacio, son champ d'action qui comprend la ville et ses hameaux, se concentre vers une demande auprès des personnes âgées et des personnes handicapées : garde à domicile jour et nuit, portage des repas (à l'étude), accueil de jour (à l'étude), accompagnement et transport, service de soins infirmiers à domicile…

« Actuellement nous intervenons sur 60 foyers. De l'aide pour la toilette à l'entretien du linge, de l'accompagnement-transport à la préparation des repas, de l'aide à domicile à la téléassistance ou au petit bricolage, nous évaluons les besoins et nous mettons en place les services associés pour aider ces différents publics dans les tâches de la vie quotidienne » explique Maguy Minighetti.

Les personnes sont éligibles à l'allocation personnalisée d'autonomie (Apa) ou à l'allocation pour adulte handicapé (AAH), dont l'attribution se définit sur le manque d'autonomie. Ces versements sont pris en charge par le Conseil Général, la Caisse des retraites ou la Maison des handicapés.

Toute personne intéressée pour constituer un dossier peut s'adresser au service social de la commune ou à la permanence ADMR.

L'ADMR locale dispose d'une permanence à l'ancienne poste, local gratuit mis à disposition de la commune. Elle reçoit le public le vendredi après-midi et le mardi après-midi de 15 h à 17 h.

Pour les contacter : 06.18.19.41.63

par Alain Di Meglio, adjoint à la culture

Où en sont nos relations avec la Sardaigne ?

La récente signature du GECT créant le Parc Marin International (PMI) nous ramène à reconsidérer nos relations et nos liens avec la Sardaigne. Même si la symbolique est forte et si les perspectives demeurent riches, il n'en reste pas moins que deux siècles de cloisonnement frontalier ne se rayent pas d'un trait de plume..

Dans l'histoire, on peut prendre comme référence ce moment de 1767 où les habitants de la Maddalena vont se tourner définitivement vers la Sardaigne. Depuis lors, Bonifacio n'a plus de lien officiel avec l'île voisine. Pourtant, notre cité avait tiré de cette proximité géographique un commerce florissant depuis le Moyen-âge.

L'âge des États-nations du XIXe siècle a largement contribué à changer la donne dans les Bouches : la militarisation des deux rives a certes apporté de la vie et du développement de chaque côté, mais a contribué à un cloisonnement culturel et économique qui n'avait pas la même étanchéité auparavant.

Depuis 1992, Bonifacio n'est plus une cité militaire et la Maddalena a aussi entamé une régression de la présence militaire avec le départ de l'OTAN qui avait fait de l'îlot de Santo Stefano une base nucléaire depuis les années 1970. Ce fait important nous remet dans un cycle de l'histoire où les Bouches reprennent une communauté d'intérêts par l'avènement d'un tourisme, certes pourvoyeur de richesses, mais aussi prédateur de sites prestigieux. Dès lors, l'extrême-sud de la Corse et la Gallura partagent un ensemble de problématiques et sont confrontés aux enjeux du développement durable.

La signature du GECT arrive à point nommé dans ce cycle de l'histoire pour affirmer cette nécessaire collaboration.

Pour autant, cet acte majeur pourrait intervenir dans une dynamique de liens qu'il nous faut bâtir. C'est une des ambitions de notre mandat, mais il faut avouer que les initiatives sont pauvres et que les projets ont du mal à prendre corps. Les relations sont fréquentes et conviviales, mais elles prennent le plus souvent un caractère revendicatif ou protocolaire alors que les besoins vont plutôt vers des actions et des liens structurels pérennes encore à bâtir. Quelles sont alors nos marges de manœuvre ? A notre sens, elles doivent se situer à l'échelle européenne qui devrait avoir pour stratégie la mise en continuité de son espace en favorisant les zones tampons comme les Bouches de Bonifacio. Or, il s'avère que les possibilités offertes par l'Europe sont difficilement accessibles aux communes essentiellement pour des raisons d'ingénierie de projets : par exemple le programme Francia Italia Marittimo (FIM) s'appuie sur des dossiers d'une grande complexité. C'est pourtant par ce programme que le PMI tire de grandes ressources de financement.

Les régions respectives ont aussi beaucoup à apporter. Il semble là encore que les choses bougent puisque le président Giacobbi (CTC) et Ugo Cappellacci (Région Autonome Sarde) viennent de signer un accord-cadre entre les deux îles . Il est question ici de « sauvegarde de l'identité, de la culture, du patrimoine culturel et environnemental de la zone commune Corse-Sardaigne ». Certes oui, mais comment ? Par quelles actions concrètes et par quels liens structurants ?

Le Parc Marin International en est un et de taille. Mais il conviendra à notre commune d'avancer ses propres propositions en mettant en avant son potentiel évident dans la volonté qui semble aujourd'hui s'exprimer plus clairement du côté des gouvernements régionaux respectifs. Nous y avons travaillé, mais il est clair désormais que l'œuvre sera de longue haleine, car la période contemporaine a forgé une cloison économique et culturelle qui n'est pas simple à réduire.

Animations médiathèque
2013

Cycle de rencontres

Samedi 9 février à 18 h
Marie Ange Franchi-Querci, Docteur en Anthropologie, « Savoirs traditionnels relatifs à la flore de la Corse et Patrimoine »

Samedi 16 mars à 18 h
« L'aventure à cloche-pied » : projection du film de **Franck Bruno** suivie d'une dédicace de son dernier ouvrage « Ayeltgnu !le défi d'une vie debout »

Samedi 8 juin à 18 h
Alain Boudou, « Autour du siège de 1420 de Bonifacio »

Samedi 21 septembre à 18 h
Caroline Tafani, maître de conférences en géographie à l'Université de Corse : « Agriculture et tourisme en Corse : des concurrences aux complémentarités ? »

Samedi 12 octobre à 18 h
Dans le cadre de la Fête de la Science :
Bernard Schneider « En complément de la conférence sur le potentiel de l'eau souterraine du Piale. »

Samedi 26 octobre à 18 h
Denis Desprez, en résidence d'artiste nous fera part de son travail.

par Stéphanie Faby

Une association au chevet de l'orgue de l'église Sainte-Marie majeure

Créée sous la forme d'une association loi 1901, « la restauration de l'orgue de l'église Sainte-Marie majeure de Bonifacio » entend s'investir pour la réappropriation d'un patrimoine appartenant à la musique sacrée insulaire.

Réapprivoiser la musique sacrée comme témoignage de la culture et du patrimoine local et insulaire est une demande des Bonifaciens. Et pour plusieurs raisons. D'abord, le plaisir pour les plus âgés de redécouvrir avec nostalgie les accords musicaux des messes d'antan de leur enfance ou encore, pour les plus jeunes, dans un souci de pérenniser une tradition, d'accéder, de pratiquer et partager un nouveau savoir…

Mais au delà de l'aspect purement musical, c'est « tout un travail historique et patrimonial qui est ici à privilégier » comme le soulignait Dumenicu Armani dans un article récent consacré au rendez-vous des passionnés d'orgue de Corte daté de juillet 2012.

Dans cette mouvance, la constitution d'une association pour permettre la conservation et la restauration de l'orgue de Sainte-Marie majeure à Bonifacio va s'inscrire et contribuer à la démarche déjà initiée en Corse, il y a plus de trente ans par des passionnés qui se sont associés pour répertorier les orgues insulaires, sensibiliser le public à leur sauvegarde et encourager leur restauration. Près d'une centaine d'orgues ont ainsi été recensés, le plus souvent dans les églises et les anciens couvents franciscains.

L'association pour la restauration de l'orgue de l'église Sainte-Marie majeure, dont les statuts sont en cours de dépôt s'inscrit aussi et surtout dans une démarche culturelle, sociale et économique globale, liée au tourisme, à l'identité et à l'histoire de la région.

Présidée par Claude Degott-Serafino, adjointe au patrimoine et conseillère générale, ses missions seront multiples comme par exemple créer des liens avec les autres associations de sauvegarde présentes dans l'île, ou dans d'autres régions, faire connaître le répertoire sacré de l'orgue corse et l'enseigner mais aussi encourager la restauration de l'orgue de l'église paroissiale à travers l'appel de fonds publics et de mécènes.

Lors du conseil municipal du 4 janvier dernier, les élus approuvaient le plan de financement pour conduire une recherche de subvention auprès de la CTC qui permettra de mener à bien la phase d'étude préalable aux travaux. Une première promesse de don émanant d'un citoyen Bonifacien, monsieur Giuseppe Scibetta, propriétaire à Cavallo, sera également affectée à l'étude préalable de l'instrument. Un geste que l'adjointe au patrimoine a tenu à remercier chaleureusement. A ce titre, elle lançait un appel aux dons auprès des habitants de la cité pour participer à ce projet. : « Nous souhaitons impliquer un maximum de Bonifaciens et les mobiliser pour pouvoir engager très rapidement les phases d'études préalables » précisait-elle.

L'association sera composée d'un bureau pour la gestion courante. Chaque membre bénévole devra déjà s'acquitter d'une cotisation de droit d'entrée.

Classé monument historique

Dans les pièces annexes à la définition des statuts de l'association, la commune motive son choix d'engager les travaux sur l'orgue de l'église Sainte-Marie majeure pour plusieurs raisons. Classé au titre des monuments historiques pour sa partie instrumentale, cet orgue serait l'un des rare en Corse dont les structures anciennes sont datées du 17e siècle. Il aurait ensuite été restauré au 19e siècle par une famille de restaurateur d'origine ligure les « De Ferrari », connue par les archives pour avoir orchestré une campagne de construction et de restauration sur les orgues corses.

« Cet orgue est celui de l'église paroissiale de la commune et s'inclut dans la politique de restauration menée sur Sainte-Marie Majeure depuis 4 ans. II s'agit d'un élément du patrimoine liturgique important qu'il nous faut préserver et transmettre aux générations futures » ajoutait Claude-Degott Serafino.

Actuellement dispersée entre le clocher de l'église Saint-Dominique pour la partie instrumentale puis l'église Saint-Dominique et le couvent Saint-François pour les pièces du buffet d'orgue, il est apparu que ce dernier reste complet et probablement en état de marche.

L'association entend aussi se rapprocher de l'Ecole nationale de musique et de danse de Corse ou encore de l'école de musique de Bonifacio dans le but de donner une dimension pédagogique susceptible de soutenir son action.

En attendant les pièces de puzzle se rassemblent pour permettre à cet instrument liturgique de bénéficier d'une seconde vie.

Les quatre orgues de Bonifacio

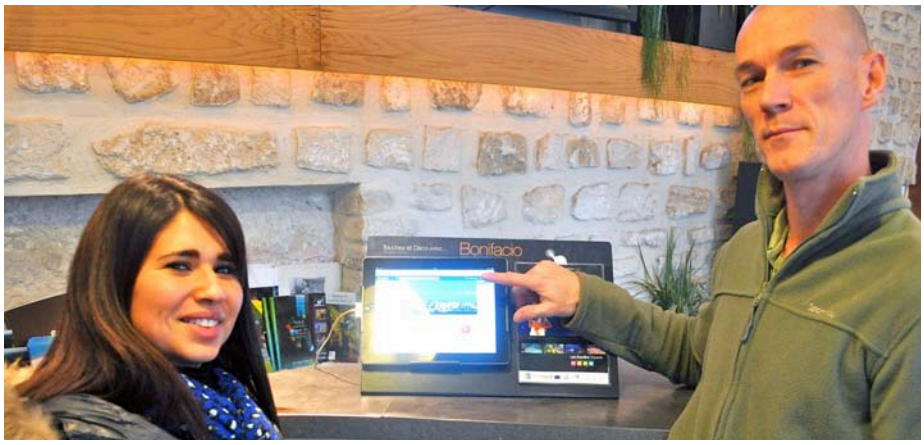
Notre ville comptait quatre orgues placés dans les différentes églises de la ville : Saint-Erasme, Sainte-Marie majeure et dans celles du couvent Saint-Dominique et du couvent Saint-François.

Lors d'un inventaire, la commune a procédé à un examen des instruments. De l'orgue Saint-Erasme, il ne reste plus rien. L'orgue de Saint-Dominique est quant à lui en mauvais état. L'église doit aussi bénéficier d'importants travaux de restauration encore à l'étude.

Pour l'orgue Saint-François, son buffet est visible sur la tribune située face à l'assistance, ce qui est assez rare.

Quant à l'orgue de Sainte-Marie majeure, il persiste la partie instrumentale qui a été déplacée dans le clocher de l'église Saint-Dominique lors des travaux effectués en 1979, 1984, et en 1986, alors que le buffet d'orgue a été démonté et dispersé dans l'église Saint-Dominique et dans le couvent Saint-François.

Boostez la visibilité de votre établissement commercial avec l'Office de Tourisme de Bonifacio



Que vous ayez un établissement hôtelier, un restaurant ou toute autre activité touristique sur notre territoire, la question de votre visibilité sur Internet devient primordiale. Pour ceux qui bénéficient déjà d'un site web, êtes-vous sûr que ce dernier soit bien référencé sur la toile ? Êtes-vous sûr de procéder aux bonnes démarches pour optimiser au mieux votre référencement et proposer également une information plus adaptée à votre clientèle ?

Pour le savoir, l'Office de tourisme de Bonifacio vous accompagne avec ses deux animateurs numériques chargés de l'animation numérique du territoire.

corse-matin
Vendredi 14 décembre 2012 | 16

BONIFACIO

Les animateurs numériques face aux enjeux de l'e-tourisme

Il va falloir s'y faire, l'ère numérique, on y est… pour de bon ! Les courriers papier, fax et autres moyens de communication préhistoriques sont en passe d'être révolus. Place à la toile, aux tablettes, smartphones et autres QR codes… Des termes barbares pour certains, mais qu'il va bien falloir apprivoiser pour rester dans la course à l'e-tourisme, qui n'est désormais plus un concept du futur, mais bien ancré dans la réalité quotidienne.

C'est là qu'interviennent les animateurs numériques du territoire. Ils sont deux à l'office municipal de tourisme de Bonifacio, Stephen Pirson et Marjorie Istria, chargés de mettre en scène la stratégie numérique de l'office et de veiller à la réputation du territoire et des entreprises touristiques, en accompagnant notamment les socioprofessionnels partenaires dans leurs démarches. « *Nos missions consistent à mener un diagnostic numérique du territoire auprès des prestataires touristiques, de les sensibiliser à l'évolution du e-tourisme en les accompagnant individuellement dans leurs projets de développement* », précise Stephen Pirson.

Stratégie 2013-2014

Hier, l'adjointe chargée au tourisme, Nicole Serra, la directrice de l'OMT, Nathalie Buresi, et ses animateurs numériques sont allés au devant des socio-professionnels pour exposer la stratégie numérique de l'office à court et moyen terme. Les partenaires ont été invités à remplir un questionnaire afin de mieux cerner leurs besoins et établir le diagnostic du territoire. Des ateliers forts seront engagés dans les mois à venir avec entre autres l'alimentation de la base de données régionale « Inlotour » de l'ATC, la mise en place d'un outil d'e-commercialisation et d'un système de vente en ligne, la création d'un site mobile, d'une application, etc. À l'issue de la saison, des ateliers thématiques seront proposés aux socioprofessionnels désireux de s'impliquer dans la démarche e-touristique.

D'ores et déjà l'OMT s'implique activement dans un travail de veille sur les différents réseaux sociaux et sites spécialisés ainsi qu'à l'optimisation du site www.bonifacio.fr. « *On ne parle pas de la même manière à un senior allemand et à un jeune parisien… il s'agit pour nous de définir une véritable stratégie de webmarketing en segmentant l'offre le mieux possible* », argumente Nathalie Buresi.

Nouveaux supports, nouveaux outils au service de la destination Bonifacio… La «révolution est en marche !

NADIA AMAR
namar@nicematin.fr

Les animateurs numériques sont alliés hier à la rencontre des socioprofessionnels pour leur exposer la stratégie de l'office municipale de tourisme. (Photo Alain Pistorosi)

L'e-tourisme en chiffres…

L'e-tourisme aujourd'hui en France…
- Sur 40 millions de Français qui cherchent des séjours touristiques en France, 77 % sont des internautes.
- 58 % des Français partis en 2012 avaient préparé leur séjour sur le web, un pourcentage qui a doublé en 8 ans.
- 73 % des e-touristes lisent les avis sur les prestataires touristiques et 64 % sont influencés par ces derniers.
- 20 % des e-touristes s'appuient sur les réseaux sociaux pour préparer leur séjour.
- 35 % des internautes français préparent leur séjour depuis un appareil mobile.

Et à Bonifacio…
- Le site www.bonifacio.fr enregistre une augmentation annuelle de 9 % de visite ces 5 dernières années.
- Pour l'année 2012 bonifacio.fr dépassa les 370 000 internautes.
- L'OMT est présent sur plus d'une dizaine de réseaux sociaux, avec par exemple 8 000 membres sur Facebook.

Stephen Pirson et Marjorie Istria ont suivi la formation d'animateurs numérique du territoire. (Photo A. R.)

Stephen Pirson et Marjorie Istria, ont suivi une formation d'animateurs numériques du territoire (ANT) d'octobre 2011 à décembre 2012. Ils nous parlent du plan d'action numérique lancé par l'Office de tourisme à Bonifacio et du rôle qu'ils auront à jouer dans sa mise en place.

Qui a été à l'initiative de cette formation ANT ?

Stephen Pirson : Elle a été créée à l'initiative de la Fédération Régionale des Offices de Tourisme et Syndicats d'initiative (FROTSI) de la Corse à la suite d'un programme lancé il y a un peu plus de trois ans par la région Aquitaine dans le but de pallier à la fracture numérique qui entoure les socio-professionnels du tourisme face aux nouveaux outils du numérique. Il prend la forme de formations techniques dont le but est de former les « ANT » aux nouveaux enjeux du numérique dans le tourisme. En tout 26 agents ont participé à cette formation dont la plupart étaient issus de divers Offices de tourisme insulaires. Elle s'est faite en 5 modules de deux jours, chaque module étant spécifique à un thème donné comme par exemple les réseaux sociaux, les moteurs de recherches, le référencement d'un site…

Quel est votre rôle en tant qu'ANT ?

Marjorie Istria : Notre rôle est de transmettre un savoir numérique aux socioprofessionnels de la ville. La démarche se construit sur différentes étapes. A la suite de la réunion d'information qui s'est tenue en décembre dernier, nous avons diffusé un questionnaire aux socio-professionnels de la commune pour identifier au mieux leur besoin et leur attente en matière de numérique.

Ce diagnostic numérique du territoire entrepris va nous permettre de les accompagner collectivement dans leur projet de développement e-touristique sous la forme opérationnelle d'atelier pédagogique. Il nous faut 25 % de réponses pour pouvoir commencer la phase d'analyse. Il est donc important d'avoir un maximum de retour de ce questionnaire. Cela permettra plus d'exhaustivité pour la réalisation du diagnostic.

Une veille régulière nous incombe également sur les différents sites ou blogs existants. Le but final est d'augmenter la réputation de notre territoire sur la toile.

Quels sont les réels enjeux des outils numériques dans le tourisme aujourd'hui ?

Stephen Pirson : Comme l'indiquent les chiffres, 40 millions de français cherchent aujourd'hui des séjours touristiques en France dont 77 % sont des internautes.

En 2012, la réservation en ligne a augmenté : 58 % des français ont préparé leur séjour à partir du web. Sans compter l'influence que peuvent avoir les avis de prestataires sur des sites comme Tripadvisor ou Testntrust ou encore le succès des réseaux sociaux. L'utilisation croissante des smartphones a beaucoup influencé ces nouveaux comportements. Notre Office de Tourisme à ce titre est l'un des Offices de Tourisme en Corse les plus en avance sur l'utilisation de ces nouveaux outils. Notre site Internet récemment refondu affiche pour l'année 2012 une fréquentation de 370 000 internautes. Nous sommes présents dans plus d'une dizaine de réseaux sociaux. L'Office a installé des bornes wi-fi publiques et elle utilise les iPad en collaboration avec le programme Odyssea. Notre prochain défi sera de proposer à nos visiteurs une version mobile de www.bonifacio.fr et une application smartphone sur la destination Bonifacio.

Par Alain Di Meglio, Adjoint à la Culture

À Bonifacio le granite ne nous laisse pas de marbre

Malgré une spécificité bien souvent affichée qui impose notre image gravée dans le calcaire, notre commune n'en est pas moins majoritairement granitique et l'histoire de nos monuments en atteste.

C'est une rencontre avec Jean-Baptiste Orsini, géologue et pétrologue, de l'Accademia des Corses de Nice (qui remet tous les ans le Prix de la ville de Bonifacio) qui a conduit à ce propos. Ce professeur émérite a pour projet de décrire les principaux monuments ou lieux aménagés de Bonifacio par l'angle de la géologie, c'est-à-dire à partir de leur provenance minérale. Nous en reparlerons en temps voulu.

En attendant, il est bon de se rappeler que Bonifacio est loin d'une consistance géologique uniquement dédiée au calcaire. Prenons ici deux exemples significatifs qui participent aussi de notre identité, à savoir deux monuments aux morts de Bonifacio : le monument aux disparus de 14-18 à l'entrée de la Haute-Ville et le monument de la guerre de Crimée au cimetière.

« La colonne de granite que vous apercevez sur votre gauche,… » Cette vieille litanie de la visite des grottes et falaises ouvre en général la promenade en mer depuis plus de quarante ans. Pourtant, l'histoire de ce monolithe est bel et bien pluriséculaire puisqu'il provient de la carrière romaine de l'îlot de San Bainzu (de Cavallu) vraisemblablement ébauché par des esclaves au IIe siècle après J.-C. Curieux destin d'un ouvrage qui aurait dû se retrouver dans quelque temple ou palais antique et qui devint le monument aux morts d'une guerre qui eut lieu plus de 17 siècles plus tard, bien à l'insu des esclaves l'ayant taillé ! C'est la qualité de ce granite gris qui avait attiré les Romains dans cette exploitation minérale de l'archipel des Lavezzi. C'est un peu la chute de Rome qui nous laissa ce beau monolithe de plus de 20 tonnes que les Bonifaciens ramèneront et hisseront le 20 avril 1932 puis inaugureront le 11 novembre suivant. L'autre monument, celui de la guerre de Crimée, est finalement moins médiatique n'ayant pas la chance de se trouver sur un parcours touristique, puisqu'il est situé sur la place centrale du cimetière. Il n'en est pas moins d'un intérêt capital, car il fonde une particularité trop peu souvent évoquée : il est unique en Corse et très rare en France. F. Canonici le signale déjà dans son ouvrage[1] sur le cimetière et Alain Venturini[2] souligne encore, pour les monuments aux morts dédiés à 1870/71, que « contrairement à ce qui sera le cas à l'issue de la Grande Guerre, il n'y eut pas de mouvement d'ensemble et une quarantaine seulement de communes françaises s'en dotèrent. En Corse, le seul exemple de notable facture est celui de Bonifacio ».

Pour en savoir plus, nous renvoyons au chapitre que François Canonici consacre au monument. Il y précise entre autres qu'il fut inauguré 23 ans après la défaite de Sedan et il forme l'hypothèse que cette particularité de Bonifacio dans la Corse serait liée au drame de la Sémillante en 1855, en route pour la Crimée.

C'est le conseil municipal de 1891, sous l'impulsion du Capitaine Rocca lui-même membre du conseil et ancien de la guerre de 1870, qui décida de l'érection du monument. Quant au granite utilisé, il s'agit cette fois de celui de la Trinité. F. Canonici nous apprend encore que le « scurpilin » (tailleur de pierre) était Dominique Paoleschi (aïeul de la famille Bocognani) né en 1847 à Bonifacio et vivant à la Trinité.

Du gris de l'île Cavallu à l'ocre de la Trinità, notre histoire s'inscrit aussi dans le granite.

[1] F. Canonici (1999) « San Franzé » de Bonifacio, Editions JPB

[2] A. Venturini (2012) « Soldats et gardes mobiles dans la guerre de 1870 » in Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de la Corse, Aspects de la Corse sous le Second Empire.

SPORT ET VIE ASSOCIATIVE

par Alex Rolet

11ème Raid Amazones à l'île Maurice

Des warriors qu'on adore

Depuis Marguerite Bobbia, on savait que les Bonifaciennes étaient d'âpres combattantes, des « warriors », comme on dit aujourd'hui. Cette fois, ce sont Marion Quéré, Chrystelle Longuet, Claire Parthiot, Nadia Amar, Florence Sperte et Nathalie Buresi qui ont prouvé que cette ardeur au combat n'était pas une légende.

Un combat pour la tête de maure et sans temps mort

Revenons-en aux faits : au menu sportif du Raid Amazones, une semaine de compétition intensive, en équipe de trois, avec du VTT, du canoë, de la course à pied (on écrit « trek » quand on est warrior), des ponts de singe vertigineux et diverses épreuves plus physiques et spectaculaires les unes que les autres. De quoi refroidir bien des hommes « qui en ont ».

Pas besoin de vous décrire ici les sensations fortes, les litres de transpiration (il faisait en moyenne 40°) et autres performances extrêmes : mi-stage para-commando, mi-Koh-Lanta, nos guerrières bivouaquaient sous la tente, mangeaient dans des gamelles de bidasses et faisaient leur grande lessive à la main chaque soir. Et pourtant, elles se sont battues comme des tigresses, pour la gagne, pour l'honneur et pour la Corse … la tête de maure entre les dents.

Je te tire, je te pousse, et même je te porte s'il le faut

Du début à la fin, au combat ! Jusqu'à la dernière minute, jusqu'au dernier mètre, jusqu'à leur dernier souffle. Et pas le temps de s'extasier sur les lagons turquoise de l'océan Indien : elles n'étaient pas là pour ça ! Et puis, les lagons, elles connaissent : elles ont pareil à Piantarella.

A écouter leurs souvenirs, plus encore qu'une épreuve musclée, on se rend compte que c'est l'aspect humain qui a pris le dessus et permis de décupler leur potentiel physique. Bien sûr, nos guerrières s'étaient entraînées dur pendant de nombreux week-ends, plusieurs mois à l'avance. Mais avec quatre-vingts équipes au départ, dont plus de la moitié en étaient à leur seconde participation, elles partaient un peu novices. Mais pas avec un handicap : avec leur solidarité (si l'une a un coup de barre, une autre porte son sac à dos), avec leur volonté (dans les côtes, l'une tire l'autre et l'autre pousse l'une) et surtout avec leur moral de fer, leur mental d'acier et… leur sommeil de plomb… chaque matin pour repartir au combat, elles étaient nickel-chrome-vanadium (plus solide que ça, tu meurs !).

On ne vous cache rien, on vous dit tout

Vous voulez en savoir plus, vous voulez du « off » ? Alors, en voilà : quand on est en « mission de survie » et qu'on doit faire du feu, on fait comment ? On frotte énergiquement deux bouts de bois, diront les hommes. Hé bien nos femmes, elles, elles utilisent un préservatif ! (Pour les maris, précisons tout de suite qu'elles sont partis sans et qu'ils étaient fournis par l'organisation :-). Rempli d'eau, bien orienté sous le soleil de plomb des tropiques, la poche en latex fait effet de loupe et permet d'embraser un morceau de feuille séchée. C'est donc prouvé : nos stars savent nous mettre le feu avec un préservatif.

Mille mercis, mille bisous

Pour réussir, il faut savoir s'entourer. Nos guerrières ont ainsi profité des conseils de plusieurs coachs de top-niveau et de nombreux sponsors, petits et grands, aussi généreux les uns que les autres. Elles envoient mille mercis à tous, sans oublier personne : chacun et chacune se reconnaîtra.

Pas de doute, à l'île Maurice, nos warriors ont fait fort. Très fort ! Et nous, tous, coachs, sponsors, Bonifaciennes et Bonifaciens … on adore ! Et on dit encore !

Nautic et Music confirme son assise

Pour sa 3e édition, le festival Nautic et Music est arrivé à ses objectifs à savoir fédérer un public insulaire et international autour d'une programmation éclectique et ouverte à la musique du monde.

La fréquentation a été conforme aux objectifs. Parmi les 20 artistes accueillis, des têtes d'affiche comme Maï Pesce, Batti Profizi, Deep Forest ou Mory Kanté et de belles découvertes comme David Reinhardt, Jean-Philippe Rykiel et Lama Gyurme ou encore Tavolo Schmitt, tous ravis de partager des moments de convivialité et de métissage musical avec le public.

Au cœur du festival, l'Église Saint-Dominique utilisée comme scène spectaculaire de tous ces concerts a amorcé un changement d'image.

Cette mise à disposition n'aurait pas été possible sans le concours de la commune et du diocèse que l'association tient à remercier chaleureusement.

Le festival a attiré plus de 500 marins pour la régate du tour de Corse à la voile, et 400 entrées par soir de concerts avec des retombées économiques induites sur l'hôtellerie, 3 200 nuitées (256 000 €), sur la restauration, 10 000 repas (300 000 €), sans compter les dépenses sur consommations diverses, le transport aérien, maritime et les locations de véhicules.

En tout, une plus-value localement ressentie à hauteur de 1 100 000 € avec un panier moyen des dépenses journalières de 120 €.
Rendez-vous l'an prochain du 11 au 20 octobre pour la 4e édition du festival avec en prime le tour de Corse à la voile (17 au 20 octobre) qui fêtera ses 20 ans…
L'association Escale en Corse remercie tous ses partenaires fidèles, la CTC, la commune de Bonifacio, la Sacem, Air Corsica, la SPMB, la CCI de Corse-du-Sud, France bleu et tous les socio-professionnels de Bonifacio pour leur implication.

Téléthon 2012 : un nouveau record de dons à Bonifacio

La mobilisation et la générosité des Bonifaciens ont permis aux organisateurs locaux du Téléthon de collecter un montant de 24 870 €, un nouveau record battu comparé à l'année 2011 (20 677,47 €).
Un chiffre annoncé avec fierté par son organisateur, Alain Modesto, et son équipe lors du pot de remerciement donné au COSEC le 18 décembre dernier. Avec 6000 à 8000 maladies rares recensées et 3 millions de personnes touchées en France, le slogan du Téléthon 2012, « Osez vaincre », lance un appel d'espoir pour continuer la recherche dans le sens des premiers traitements thérapeutiques. Impossible n'est pas téléthon. Un message porté par Laurence Tiennot-Herment, présidente de l'AFM-téléthon pour combattre toujours et encore les maladies incurables. La mobilisation citoyenne à Bonifacio a débuté le 10 novembre dernier.

Durant un mois, les manifestations au profit du téléthon se sont succédées dans la cité des falaises : repas à emporter, grand loto, soirée animée, tombola, gala, compétition de sport, ventes et kermesse… Toutes les forces vives locales, associations, partenaires, bénévoles se sont mobilisés. « Il est impossible pour moi de citer dans mes remerciements chaque participant au risque d'en oublier » prévenait Alain Modesto.

Il a néanmoins lors de ce dernier rassemblement rendu hommage aux chevilles ouvrières « sans qui le téléthon à Bonifacio ne serait possible » soulignait-il. « Je tiens à saluer l'esprit d'entraide et de solidarité que donne l'avantage d'une petite commune, mais également l'entraide intercommunale avec les villes voisines et plus particulièrement les intervenants téléthon de la ville de Figari » ajoutait-il.

Les résultats officiels du téléthon 2012 affichaient 81 065 239 € au compteur à la suite des grandes soirées du 7 et 8 décembre dernier.

La JSB sur de bons rails

« Nous sommes à présent à mi-parcours du championnat de football, et pour nous, l'heure est au bilan. Les engagements que nous avons pris, tant avec nos partenaires qu'avec les institutionnels qui nous aident, nous imposent une feuille de route que nous entendons suivre.

Aujourd'hui, le challenge est relevé, l'équipe de Promotion d'Honneur, que nous considérons comme le réservoir de l'équipe phare, est 2nde au classement. La Division d'Honneur tient pour le moment l'objectif d'être dans le haut du tableau et se hisse à la 5ème place.

Cerise sur le gâteau, nous poursuivons dans les deux catégories, notre chemin en Coupe. La JSB, a su prendre le dessus en Coupe de Corse, sur l'AC AJACCIO (dont l'équipe première évolue en LIGUE 1 !) et nous en sommes très fiers. Au regard de cette première partie de championnat, nous avons toutes les raisons d'être optimistes pour l'année 2013.

Les plus jeunes sont aussi une source de satisfaction pour les dirigeants de la JSB. Certes, les résultats sportifs ne sont pas toujours présents, mais il convient de souligner : le bon comportement de nos licenciés, leur passion et leur assiduité. Le travail fourni finira par payer, nous en sommes convaincus.

Nous donnons rendez-vous à tous les Bonifaciens désireux de soutenir la JSB et l'animation hivernale de notre cité. Nous appelons de nos vœux que le stade TASSISTRO devienne un lieu de retrouvailles et de convivialité. Deux animations sont d'ores et déjà programmées pour ce début d'année ; notre loto annuel et le 11ème Tournoi ANTHONY FILIPPEDDU qui, nous l'espérons, seront de véritables succès populaires.

À tous, la JS BONIFACIO adresse ses meilleurs vœux de paix et de santé pour 2013.

PACE E SALUTE A TUTTI ! »

Un 1er tournoi pour le Bunifaziu tennis club

Du 6 au 17 mars, le Bunifaziu TC organise son premier tournoi homologué par la Fédération Française de Tennis et réservé aux licenciés non classés du club. Une bonne nouvelle pour le club qui affiche ainsi son dynamisme. Arbitré par Carmelo Piriottu, il s'organisera selon 2 tableaux jeunes de 9 à 12 ans (filles, garçons), 1 tableau seniors dames et 1 tableau seniors hommes.
En 2013, le club compte environ 100 licenciés dont 40 enfants inscrits à l'école de tennis, 20 femmes et 40 hommes. Les entraînements commencent à porter leurs fruits et le bureau espère ainsi mobiliser un maximum de personnes pour ce premier tournoi.
Il est encore temps de s'inscrire auprès de Michel Etcheverry ou de Carmelo Piriottu par téléphone au 06.19.87.90.13 ou par mail au bunifaziutc@yahoo.fr.
L'inscription est de 10 euros par enfant et 15 euros par adulte. Les non-licenciés peuvent aussi participer. Il s'agit d'un tournoi homologué, les résultats seront donc pris en compte pour le classement des joueurs.

Initiation à la voile proposée par les Glénans

Sur la période du 15 septembre au 15 novembre, le club de Voile des Glénans de Bonifacio proposait en partenariat avec la commune et le port de Bonifacio des cours d'initiation à la voile à destination des locaux. Proposée pour les enfants de plus de 11 ans et les adultes, cette activité de voile gratuite se déroulait tous les mercredis et les jeudis.
Seize personnes ont bénéficié d'un apprentissage encadré par un moniteur Glénans sur petit Quillard (Glénans 5,7). La commune envisage avec l'association de renouveler l'opération pour le printemps 2014 en privilégiant une initiation pour les scolaires.

Le mot de l'ADSB

La dernière collecte de sang organisée à l'hôpital de Bonifacio a permis de récolter 41 poches de sang. Un résultat moyen qui maintient néanmoins les 1600 poches prélevées sur les 40 collectes organisées depuis mars 2004. Le Président de l'ADSB tient à remercier toutes les personnes mobilisées pour sauver des vies à travers un tout petit acte désintéressé. A ce titre, pour cette nouvelle année 2013, le combat pour l'amicale du don du sang de Bonifacio continue :

« Voici mes meilleurs voeux de bonne année et de bonne santé pour cette nouvelle année, et toute l'Équipe de notre Amicale se joint à moi. Que tout ce qui pourrait être source de bonheur et de bien-être puisse être acquis pour chacune et chacun, et que le chiffre treize de ce 21ème siècle soit un signe de chance.

J'ai pour vœu aussi, avec tous les membres de l'ADSB Bonifacio que l'on voie au cours de ces douze mois les collectes de sang augmenter en poches, une poche de Sang est une vie sauvée. Tant de malades sont en attente de nos dons, de notre générosité.

Aussi, soyons nombreux à penser à notre prochain, le geste qui sauve est à notre portée. Dix mille dons de sang sont indispensables chaque jour sur le territoire national ; et pour sauver 500 000 personnes et en soigner 500 000 avec les produits dérivés du Plasma fractionné tous les ans. Nous comptons sur la générosité de tous, et vous en remercions par avance. »

Calendrier de l'ADSB :

Le 9 février
Grand loto de l'Amicale au COSEC, à 19 h 30, petite restauration assurée.

Le 16 février
Assemblée générale de l'association à l'Espace Saint-Jacques à 15 h 30.

La JSB Handball travaille dans la continuité

Le dynamisme assuré par la nouvelle équipe encadrante de la JSB Handball porte ses fruits puisque les objectifs du club l'an passé ont été atteints. Ils reposaient sur trois volets, l'augmentation du nombre de licenciés (148 dont 60 licences compétitives), la valorisation des formations des jeunes joueurs avec trois juniors sélectionnés en équipe de Corse et la victoire de la coupe de Corse chez les seniors. C'est non sans fierté que les dirigeants soulignaient aussi la qualification des seniors pour la 3e année consécutive au 16e de finale de la coupe de France régionale.

Des résultats probants rendus possible par une politique axée sur la formation des joueurs, mais aussi des encadrants et des arbitres, et enfin sur l'événementiel à travers la mise en place de manifestations et d'événements pérennes : le loto, les interventions en milieu scolaire, l'organisation d'un tournoi pour les moins de 12 ans, et un rassemblement du handball féminin en collaboration avec le club Porto-Vecchiais.

Pour l'année à venir, le club souhaite stabiliser ses acquis et continuer dans la voie actuelle.

Tout cela ne serait pas possible sans la mairie, ainsi que nos partenaires et nos sponsors, qui au quotidien nous apportent leur soutien et leurs compétences. Un grand merci aussi aux parents des enfants qui nous accompagnent et qui nous aident à faire vivre tant de choses aux enfants.

LE MOT DE LA FIN

3 questions à Émilie Poggi

Travailler dans le secteur de la petite enfance était pour vous une vocation (parcours, études, arrivée à la crèche...) ?

Le secteur social m'a toujours attirée...

Il me semble primordial que le secteur de la petite enfance soit une vocation afin de pouvoir assurer ce travail avec le plus de rigueur et de professionnalisme possible.

Cependant cette vocation n'est pas singulière, selon moi elle s'élargit au champ des relations humaines dans la mesure où nous sommes en contact permanent avec des professionnels de la petite enfance, des enfants et parfois des parents qui peuvent être un peu inquiets...

Ma formation m'aide énormément à appréhender le secteur de la petite enfance de manière générale. Titulaire d'un master en psychologie clinique, j'ai pris mes fonctions en juillet 2010 à la crèche de Bonifacio après avoir occupé différents postes auprès d'adolescents et d'adultes en difficulté.

J'ai également lors de mes stages travaillé en pouponnière, une expérience très riche qui m'a beaucoup apporté quand j'ai pris mes fonctions.

J'ai tout de suite été très intéressée par les multiples facettes de ce poste, car mon désir se tournait à ce moment-là vers la volonté de faire un travail avec des fonctions aussi bien de management qu'auprès d'enfants. C'était pour moi un véritable challenge

Comment se vit au quotidien la gestion d'une crèche municipale ?

La gestion d'une crèche municipale est un bien vaste sujet...

Dans un premier temps, parlons de la gestion financière. La crèche de Bonifacio est gérée par le CCAS de la ville, qui dépend de la mairie. Les principaux financeurs de la structure sont la CAF, qui participe activement au bon fonctionnement de la structure, la commune, et les participations familiales.

Ensuite il y a la gestion au quotidien. Je coordonne, gère et anime une équipe d'une douzaine de salariés, au service de 35 enfants. Il est très important de noter qu'elles sont toutes très investies dans la vie de la structure, sans leur dynamisme et leur bonne volonté rien n'aurait pu se mettre en place de façon durable.

La crèche de Bonifacio se caractérise à l'heure actuelle par une organisation horizontale, c'est-à-dire que nous travaillons toutes ensemble autour d'un projet pédagogique et social basé sur l'échange avec comme objectif premier le bien-être de l'enfant dans sa singularité ainsi que l'ouverture sur le monde extérieur.

En qualité de directrice de crèche, la tâche est multiple : management des ressources humaines, élaboration des plannings, gestion des budgets avec l'aide du service social et du service comptabilité, recrutement avec le service social et monsieur le Maire, gestion des listes d'inscription avec les élues au service social et aux écoles, construction du projet pédagogique avec l'ensemble de l'équipe de la structure, tâches administratives diverses et variées avec les principaux acteurs (CAF, PMI, MAIRIE).

Il faut faire preuve de beaucoup d'écoute, de disponibilité, être capable de s'adapter en permanence à la différence, et surtout remettre en question en permanence sa pratique afin d'être le plus performant possible en qualité d'accueil.

Je tiens à préciser que la gestion de la crèche municipale est possible uniquement avec le soutien et l'expérience de l'équipe en place.

La municipalité joue aussi un rôle primordial, en allouant des budgets pour l'achat de nouveaux matériels (vélos, matériel éducatif...) et en mettant en place des actions sociales qui soulagent les parents et l'équipe tel que le portage des repas en collaboration avec M. et Mme Cucchi, mais aussi grâce à l'équipe du centre aéré avec qui nous mettons en place des sorties (partage de car quand des sorties sont organisées afin de minimiser les coûts financiers).

Pour conclure, une « bonne » gestion est possible grâce aux différents acteurs et à la communication.

Depuis votre arrivée, quelles ont été les principales difficultés à ce poste ?

Les principales difficultés de ce poste aussi ambigu que cela puisse paraître en sont également les avantages c'est-à-dire la multiplicité des tâches à effectuer au quotidien qui font parfois de ce poste, un poste qui demande beaucoup d'énergie et de disponibilité…

Il y a aussi la mise en place du nouveau mode de fonctionnement à ma prise de fonction (nouveau règlement intérieur, changement de fonctionnement en interne…) qui a été assez difficile pour moi, dans la mesure ou tout changement est générateur de stress…

1 Une centaine d'élèves du groupe scolaire ont assisté au spectacle proposé par Francette Orsoni

2 Fédérique Valéry présentait au public son travail sur la représentation du Maure en Corse à l'époque baroque

3 Jean-Charles Orsucci, Alain Charrier, sous-Préfet de Sartène, Jérôme Ploverini, Maire de Pianottoli-Caldarello entouré du commandement du corps de gendarmerie

4 Stand de l'UPPC et de l'ATC au salon nautique de Paris

5 Une pause poétique à la médiathèque de Bonifacio

6 Cours de diététique pour les plus de 60 ans à l'espace Saint-Jacques

1/ Un public attentif pour le spectacle BASGIU-BASGIU, le petit dragon

Dans le cadre des animations Médiathèque, la salle Saint Jacques accueillait le vendredi 23 novembre, un spectacle pour enfant, l'histoire de BASGIU BASGIU , le petit dragon.

Cette animation culturelle à destination des publics de 4 à 6 ans a été proposée sur le temps scolaire. Les enseignants mobilisaient 130 enfants des moyennes et grandes sections et des classes de CP. Ce conte création mêlant tradition orale et expression contemporaine était proposé par Francette Orsoni, en collaboration avec Michèle Ettori, danseuse chorégraphe.

Mêlant à la fois des couplets ludiques en langue corse et des chorégraphies actives et joyeuses, on traite ici du Basgialiscu de Corse, un petit serpent à crête de coq connu surtout chez les universitaires intéressés à la culture des contes oraux en Corse. Nommé également « petit roi » il diffère du Basilic présenté dans l'histoire de l'occident médiéval comme une créature à la forme d'un coq et à la queue de serpent.

Ces figures représentent des créatures qui ont nourri l'imaginaire des légendes médiévales avec celles des dragons.

BASGIU BASGIU est l'histoire d'un petit dragon auquel les grenouilles et les oiseaux reprochent son « mauvais œil » . Il utilisera cette force pour jouer avec les couleurs et les formes, pour aimer la vie.

2/ Le Maure Bourreau à l'époque baroque

La médiathèque proposait le samedi 24 novembre, une conférence sur le thème du Maure bourreau à l'époque baroque proposée par Frédérique Valery, Docteur en langues et cultures régionales. Durant son exposé, cette dernière a montré comment durant la période baroque, les artistes de l'école corse ont créé leur propre style tiré de la peur de ce peuple vu comme un envahisseur. Dans de nombreuses peintures ou sculptures régionales, on s'aperçoit ainsi que le personnage du « Maure bourreau » se substitue à la tradition usuelle de représenter les soldats romains dans différentes scènes de l'histoire de l'art qui traitent de la Passion, ou des martyrs au cours du XVIIe et surtout XVIIIe siècles. Ce phénomène est une illustration de la crainte et de la fascination exercée par l'Orient à cette époque. — Anne-Marie Zuria

3/ A la Sainte-Geneviève les gendarmes sont en fête

A la Sainte-Geneviève les gendarmes sont en fête

La fête annuelle de la Sainte-Geneviève, sainte patronne de la gendarmerie nationale, se déroule chaque année le 26 novembre date à laquelle a eu lieu le « Miracle des ardents » où elle serait intervenue pour endiguer une épidémie de peste qui frappa Paris en 1120. C'est un écrit du Pape Jean XIII en date du 18 mai 1962 qui l'a désignée comme Sainte patronne de la gendarmerie pour leur compétence de « gardien de l'ordre public ».

Elle est ainsi traditionnellement fêtée tous les ans par la compagnie de Porto-Vecchio regroupant l'ensemble des sections : le BTA de Porto-Vecchio, la COB de Bonifacio, la COB de Sainte Lucie, la brigade de recherches de Porto-Vecchio et le peloton de surveillance et d'intervention.

Cette année, elle a choisi Bonifacio pour célébrer cette journée de convivialité marquant un temps fort de la vie de l'institution. En ce samedi 24 novembre, de nombreux gendarmes avait fait le déplacement en l'Église Saint-François pour la messe hommage présidée par le père Ryszard Slowikowski. Cette cérémonie s'est déroulée en présence du Sous-Préfet de Sartène, Alain Charrier, du colonel de gendarmerie, Christian Rodriguez, du Maire de Bonifacio et de quelques élus.

Un apéritif convivial attendait ensuite les protagonistes à l'espace Saint-Jacques où l'assemblée était accueillie par Jean-Charles Orsucci pour qui l'institution « assure un service de qualité, dont le métier à risque n'a pas de couleur politique ou partisane ». Dans son discours fédérateur, le capitaine Colin n'a pas manqué de souligner les valeurs communes partagées avec leur sainte Patronne : contact permanent avec les populations, culture du renseignement, dévouement aux autres, sens du devoir et du courage : « Le bilan non encore consolidé de l'année s'avère encourageant. La prévention de la délinquance doit demeurer pour le futur un axe de travail majeur, domaine dans lequel la compagnie de Porto-Vecchio dispose encore d'une marge de progression réelle en exerçant une proximité naturelle avec les élus locaux » observait-il.

L'intervention du sous-Préfet saluait quant à elle la collaboration importante établie avec l'institution : « votre travail au quotidien nous démontre que dans les moments délicats, l'ensemble du dispositif de gendarmerie est opérationnel et efficace. L'ensemble de nos concitoyens compte sur vous ».

4/ Salon nautique : un contexte morose

En 2011, le salon nautique international de Paris a attiré 242 800 visiteurs. Pour l'édition 2012 qui s'est tenue porte de Versailles du 8 au 16 décembre, les chiffres annoncés par Reed expo, les organisateurs du salon, se maintiennent. Comme chaque année, le port de Bonifacio assure une représentation sur la durée totale du salon au sein du stand de l'Union des Ports de plaisance de Corse (UPPC), intégré au stand de Corsica Made de l'Agence de tourisme de Corse (ATC). Le contexte économique difficile s'est ressenti sur toute la durée du salon malgré un pic de fréquentation le dernier weekend. D'une façon générale, la clientèle française et parisienne n'était pas au rendez-vous. Le salon nautique de Paris reste néanmoins un point d'attache important pour échanger avec les partenaires et l'ensemble des acteurs de la plaisance en Corse.

La soirée corse organisée le vendredi 14 décembre a attiré de nombreux invités triés sur le volet. Elle était organisée sur le stand de la fédération française des ports de plaisance.

5/ Escale poétique à Bonifacio

La médiathèque a accueilli le 8 décembre dernier Norbert Paganelli et Henri Etienne Dayssol, poètes membres de l'association Entreligne, partenaire de la commune pour le Printemps des Poètes pour une Escale poétique où le public

7 Le vent n'aura pas empêché ce jour-là l'ensemble des services de la Ville de se réunir au stade de Musella. Tous réchauffés par les grillades et le vin

8 Nicole Ferracci, Marie Flé, Bernard Schneider et Michel Colombini reçoivent les honneurs de la ville en tant que citoyens exemplaires

9 De gauche à droite : Hélène Portafax, affaires patrimoniales, François-Dominique de Peretti, directeur de cabinet du Président de l'exécutif, Jean-François Kremer – Marietti, Anne Alessandri, Directrice du FRAC, Reza DEGHATI et son épouse, Nicole Serra, 1ere adjointe au maire, Paul Giacobbi, Président de l'exécutif de Corse, Nathalie Buresi, Directrice de l'Office de Tourisme de Bonifacio et Claude Degott-Serafino, adjointe au patrimoine.

a pu apprécier une trentaine de textes en langue corse et en langue française, articulés autour des thèmes de l'amour, l'identité et sur la discipline.

Ce ne fut pas une simple lecture, mais une véritable mise en scène où les textes théâtralisés ont conquis le public. Les poètes ont pris soin d'intégrer dans le récital des auteurs aussi différents que Lionel Ray, Eugenio de Andrade, Kateb Yacine, Saint John Perse, Ghjacumu Biancarelli, Jacques Fusina ou Stefanu Cesari… — Anne-Marie Zuria

6/ *La santé des plus de 60 ans passe par l'assiette*

Du 8 au 29 janvier, la Mutualité Française Corse avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé de Corse et la commune de Bonifacio proposait à l'espace Saint-Jacques un atelier nutrition à destination des publics âgés de 60 ans et plus. A raison de 4 séances collectives de 1 h 30, les participantes ont pu s'intéresser à différents thèmes axés sur l'équilibre alimentaire, l'équilibre des repas, les pathologies et les régimes associés, les produits alimentaires… Ces séances animées par une diététicienne agréée proposaient de faire le point sur une alimentation souvent trop carencée pour les besoins de cette tranche d'âge. Elle prodiguait également des conseils et astuces pour rester en bonne santé tout en se faisant plaisir. Véritable plateforme d'échanges, les participantes ont ainsi pu trouver un moyen de solidifier leur connaissance alimentaire et de l'adapter à leur rythme de vie dans le but de vieillir en bonne santé.

7/ *Le maire présente ses vœux au personnel*

En ce début d'année, l'ensemble des services municipaux s'est réuni autour d'un barbecue convivial au stade de Musella. Une initiative entreprise pour la 2e année consécutive par les services techniques de la ville. Elle marque à présent une tradition à l'occasion de laquelle le Maire présente ses vœux à l'ensemble du personnel communal.

Une illustration pour lui de ce qui a été initié sur la commune depuis quelques années : une dynamique privilégiant la cohésion entre tous et l'importance de la valeur travail. « Je me réjouis aujourd'hui des progrès qui ont été réalisés. On a su tirer le meilleur de chacun. Je tiens à remercier aussi le travail des élus et leur implication » saluait le Maire.

A ce titre, il rappelait que depuis leur arrivée aux responsabilités, la commune a recruté 10 personnes sur 5 ans. Un chiffre pour lui plus qu'honorable reflet d'une politique du personnel privilégiant sa valorisation à travers des avantages (tickets restaurants, prime méritocratique concertée entre élus et services, reconnaissance au travail) et un plan de formations suivies.

« L'illustration la plus probante de ces changements est le récent sondage réalisé sur la commune par l'institut Opinion of Corsica qui démontrait la pleine satisfaction des Bonifaciens sur le service public rendu. Nos employés mettent en œuvre une politique et grâce à leur effort nous avons pu offrir des services supplémentaires à nos administrés. Je pense au centre aéré, à la halte-garderie, à la crèche, à la Médiathèque… » ajoutait-il.

«On a tiré la collectivité vers le haut» mentionnait Jean Charles Orsucci qui espère que cette année mènera à terme des projets importants pour l'intérêt collectif de tous à savoir la construction d'un centre aéré et l'édification des premiers projets de logements sur la ville. Non sans rappeler à quel point cette dernière question est fondamentale sur la commune : «Je sais ce que peuvent vivre au quotidien certains agents pleinement touchés par cette question. Souvent d'ailleurs, du personnel à la tête de famille et avec des enfants en bas âge. L'amélioration du cadre de vie des Bonifaciens se construit au quotidien et ce travail de longue haleine ne se fera pas sans vous» concluait-il.

8/ *Quatre lauréats au prix du civisme 2013*

C'est non pas une mais quatre personnes qui ont été distinguées par le prix du civisme instauré par la commune pour la 2e année.

Lors du premier Conseil municipal de l'année, le Maire de Bonifacio rendait ainsi hommage à Nicole Ferracci, à Michel Colombini, à Bernard Schneider et à Marie Flé pour leur présence sans faille à tous les conseils municipaux.

Ils suivent ainsi David Scugugia, employé modèle de l'entreprise des transports Agostini primé l'an passé.

« Malgré notre combat politique qui marque notre différence, nous tenions à saluer votre intérêt pour la vie de la collectivité. Depuis mon arrivée dans ce conseil municipal, vous avez toujours été à nos côtés. Vous êtes des citoyens exemplaires et j'espère que la jeunesse vous emboîtera un jour le pas » indiquait le Maire.

Visiblement touchée par cette reconnaissance, Nicole Ferracci remerciait chaleureusement l'ensemble du Conseil marquant avec humilité que ce devoir de transparence envers les autres citoyens est important pour la vie publique. En plus de recevoir la médaille de la ville, les lauréats se partageront une enveloppe de 500 € à titre symbolique.

9/ *Reza Deghati, l'invité de Paul Giacobbi en halte… à Bonifacio*

Bonifacio, une halte de culture et de patrimoine incontournable pour qui ne connaît pas la Corse… Une halte qui a apparemment séduit le photographe-journaliste Reza Deghati et son épouse, les hôtes de marque du Président de l'exécutif de Corse venus découvrir les trésors patrimoniaux de notre belle cité le 18 janvier dernier.

Pour ceux qui ne le connaissent pas, Reza Deghati est un reporter photographe d'origine iranienne intéressé à témoigner des désastres humains que provoquent la guerre, les conflits et les catastrophes humaines.

Distingué par de nombreux prix pour l'ensemble de sa carrière, il est fait chevalier de l'Ordre national du Mérite par le Président de la République Jacques Chirac en 2005.

Accompagné d'une belle délégation, le président de l'exécutif de Corse et ses hôtes ont découvert les édifices incontournables de la vieille ville comme l'Église Sainte-Marie Majeure, le bastion ou encore le Torrione. Un guide interprète est venu spécialement commenter l'historique de ce patrimoine bâti. Un parcours clôturé par une visite du site Montlaur en attendant d'y voir le projet de réhabilitation se concrétiser…

L'esprit de Noël souffle à Bonifacio !

La ville s'est immergée dans la torpeur du solstice d'hiver. Et pour mieux célébrer la renaissance du jour, elle s'illuminait pour se plonger dans l'ambiance des fêtes de fin d'année. Arrêt sur images d'un Natali in Bunifazziu...

Cette année encore, la municipalité, l'Office de Tourisme et l'association VOCAB se sont associés pour faire de ces fêtes de fin d'année un moment de rassemblement et de convivialité. Du 21 au 23 décembre dernier, Natali in Bunifazziu plantait son village de Noël Halle de l'Arsenal pour offrir aux Bonifaciens des spectacles et des animations gratuites, qui ont réchauffé le cœur des petits comme des grands. L'événement a attiré près de 2100 personnes sur les trois jours entre spectacles, déambulations de rue, gastronomie et shopping en famille. Trente deux commerçants et artisans ont participé au marché de Noël. De la rencontre du Père Noël à la promenade en calèche, aux ateliers de maquillage et jeux gonflables, les plus petits étaient à l'honneur.

Les grands n'étaient pas non plus en reste puisque deux soirées leur étaient consacrées avec une série de concerts et un grand repas corse. Le budget pour cet événement, financé par l'Office de Tourisme et l'association VOCAB s'élevait à 30 732 € (VOCAB 10 000 € et OMT 20 732 € en plus des aides logistiques de la commune).

Mais en marge de cet événement, Noël à Bonifacio était aussi celui du social. Le CCAS de la commune organisait plusieurs animations à destination de différents publics durant le mois de décembre. Le thé dansant spécial Noël à l'espace Saint Jacques attirait toujours plus de monde. Avec l'Opération Noël senior, la commune offrait à 220 personnes âgées de plus de 75 ans des boîtes de chocolat. En partenariat avec l'hôpital de Bonifacio et la maison de retraite de Porto-Vecchio, le CCAS fournissait également des présents aux convalescents de l'EHPAD. Enfin l'Arbre de Noël de la mairie organisé à l'espace Saint-Jacques le 26 décembre dernier, regroupait les 68 enfants des employés de la Ville. Un budget de 3400 € leur était consacré.

La commune apportait ainsi son humble contribution à ses concitoyens pour faire partager la magie des fêtes à ceux qui n'ont pas cette chance de les vivre en famille.